BnF Gallica

De la loi du contraste simultané des couleurs et de l'assortiment des objets colorés considérés d'après cette loi dans [...]

Source gallica.bnf.fr / Bibliothèque nationale de France

BnF Gallica

Chevreul, Eugène (1786-1889). Auteur du texte. De la loi du contraste simultané des couleurs et de l'assortiment des objets colorés considérés d'après cette loi dans ses rapports avec la peinture, les tapisseries.... Atlas / par M. E. Chevreul,.... 1839.

1/ Les contenus accessibles sur le site Gallica sont pour la plupart des reproductions numériques d'oeuvres tombées dans le domaine public provenant des collections de la BnF. Leur réutilisation s'inscrit dans le cadre de la loi n°78-753 du 17 juillet 1978 :
- La réutilisation non commerciale de ces contenus ou dans le cadre d'une publication académique ou scientifique est libre et gratuite dans le respect de la législation en vigueur et notamment du maintien de la mention de source des contenus telle que précisée ci-après : « Source gallica.bnf.fr / Bibliothèque nationale de France » ou « Source gallica.bnf.fr / BnF ».
- La réutilisation commerciale de ces contenus est payante et fait l'objet d'une licence. Est entendue par réutilisation commerciale la revente de contenus sous forme de produits élaborés ou de fourniture de service ou toute autre réutilisation des contenus générant directement des revenus : publication vendue (à l'exception des ouvrages académiques ou scientifiques), une exposition, une production audiovisuelle, un service ou un produit payant, un support à vocation promotionnelle etc.

CLIQUER ICI POUR ACCÉDER AUX TARIFS ET À LA LICENCE

2/ Les contenus de Gallica sont la propriété de la BnF au sens de l'article L.2112-1 du code général de la propriété des personnes publiques.

3/ Quelques contenus sont soumis à un régime de réutilisation particulier. Il s'agit :

- des reproductions de documents protégés par un droit d'auteur appartenant à un tiers. Ces documents ne peuvent être réutilisés, sauf dans le cadre de la copie privée, sans l'autorisation préalable du titulaire des droits.
- des reproductions de documents conservés dans les bibliothèques ou autres institutions partenaires. Ceux-ci sont signalés par la mention Source gallica.BnF.fr / Bibliothèque municipale de ... (ou autre partenaire). L'utilisateur est invité à s'informer auprès de ces bibliothèques de leurs conditions de réutilisation.

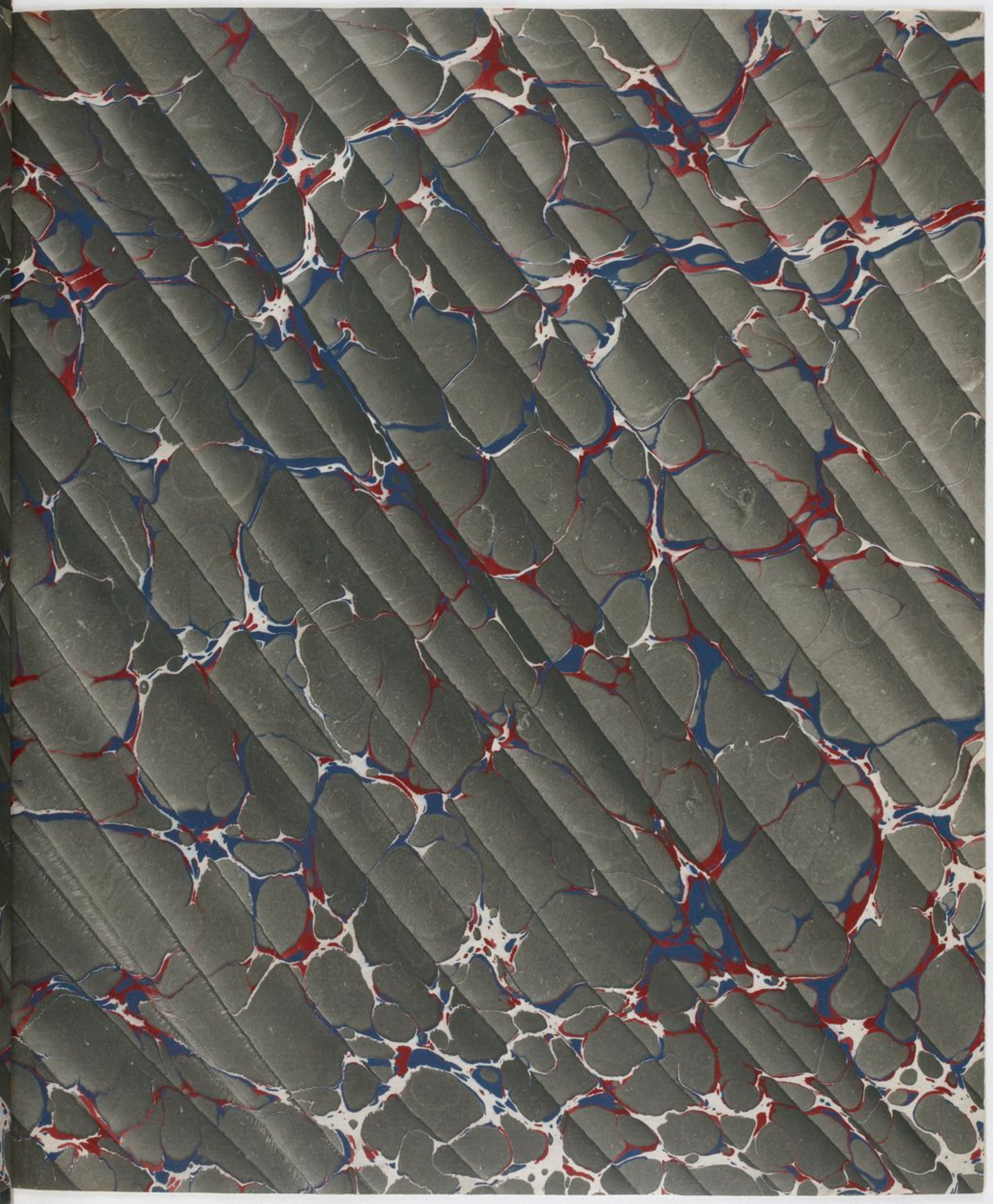
4/ Gallica constitue une base de données, dont la BnF est le producteur, protégée au sens des articles L341-1 et suivants du code de la propriété intellectuelle.

5/ Les présentes conditions d'utilisation des contenus de Gallica sont régies par la loi française. En cas de réutilisation prévue dans un autre pays, il appartient à chaque utilisateur de vérifier la conformité de son projet avec le droit de ce pays.

6/ L'utilisateur s'engage à respecter les présentes conditions d'utilisation ainsi que la législation en vigueur, notamment en matière de propriété intellectuelle. En cas de non respect de ces dispositions, il est notamment passible d'une amende prévue par la loi du 17 juillet 1978.

7/ Pour obtenir un document de Gallica en haute définition, contacter
utilisation.commerciale@bnf.fr.

Source gallica.bnf.fr / Bibliothèque nationale de France



317 - 1977

4°. V 2215. A.2. (Le texte est 8° V 2215. A.1.)

Réserve V.
322

~~11967~~

DE LA LOI

DU

CONTRASTE SIMULTANÉ

DES COULEURS

ET DE L'ASSORTIMENT DES OBJETS COLORÉS,

Considéré d'après cette loi dans ses rapports avec la Peinture,

Les Tapisseries des Gobelins, les Tapisseries de Beauvais pour Meubles, les Tapis, la Mosaïque, les Vitraux colorés, l'Impression des étoffes, l'Imprimerie,

L'Enluminure, la Décoration des édifices, l'Habillement et l'Horticulture.

PAR

M. E. CHEVREUL,

Membre de l'Institut de France, de la Société royale de Londres, de la Société royale des Sciences de Copenhague, etc.
Officier de la Légion-d'Honneur et Chevalier de l'ordre danois de Danebrog.

Atlas.

PARIS.

PITOIS-LEVRAULT ET Cie, LIBRAIRES,

Rue de la Harpe, 31.

1839.

2255

AVERTISSEMENT.

A

Lorsqu'on veut regarder une seule figure qui se compose de plusieurs couleurs, il faut cacher les figures coloriées qui peuvent se trouver à côté de la première avec un papier épais, blanc ou noir ou gris, suivant la couleur du fond de la planche.

Qu'il s'agisse, par exemple, de regarder la figure 84 de la planche 37, il faudra cacher les figures 85, 86, 87 et 88 avec une feuille de papier noir.

Si l'on voulait comparer plusieurs figures entre elles, par exemple, les figures 19″, 14″, 16″, 17″ 18″ et 15″ de la planche 7, il faudrait cacher toutes celles des planches 5 et 6 avec une feuille de papier blanc.

B

La conservation des couleurs des planches enluminées exige :

1° Que l'on tienne l'atlas exactement fermé lorsqu'on ne s'en sert pas, afin d'éviter, autant que possible, l'influence de la lumière et de l'air sur les couleurs végétales;

9° Que l'on mette l'atlas à l'abri des émanations sulfureuses, afin de soustraire à leur contact l'oxyde de plomb et l'oxyde de cuivre qui entrent dans la composition de certaines couleurs; sans cette précaution, les oxydes noirciraient en se sulfurant.

C

Je ferai remarquer que les rouges, et surtout les roses des planches enluminées, laissent beaucoup à désirer sous le rapport de la pureté de la teinte. Ces rouges ont trop de brun et les roses tirent trop sur le lilas.

EXPLICATION DES PLANCHES.

PLANCHE PREMIÈRE.

Les *figures* 1, 2 et 3 se rapportent à l'expérience du contraste de ton ou du contraste de couleur. (*Voy.* pag. 8 et 9 à 11).

La *figure* 3 (*bis*) se rapporte au contraste de ton. (*Voy.* pag. 9).

PLANCHES II ET III.

Les *figures* 4, 5, 6, 7, 8, 9, 10 et 11 sont destinées à familiariser le lecteur avec l'effet que le rouge, le vert, l'orangé, le bleu, le jaune verdâtre, le violet, l'indigo et le jaune orangé tendent à produire *en nous*, en déterminant sur les surfaces qui y sont contiguës une coloration qui est celle de leur complémentaire, et qui s'affaiblit graduellement à partir des limites de sa première couleur. Les figures ne représentent pas l'effet réel, mais l'effet chargé, c'est-à-dire que l'espace contigu à chaque cercle a reçu une teinte légère de la couleur complémentaire de celle de ce cercle. (*Voy.* pag. 26 et 27).

Figure 12. Vision de deux bandes de diverses couleurs juxtaposées. (*Voy.* pag. 73).

PLANCHE IV.

Construction chromatique de M. Chevreul, expliquée pag. 89 et suiv.

PLANCHES V A XXXI.

Figures 14 à 64. Elles sont particulièrement destinées aux artistes décorateurs, tels que modistes, peintres-décorateurs de tous genres, compositeurs de dessins coloriés pour étoffes, papiers peints, etc., et au jardiniste-horticulteur (*Voy.* pag. 111 et suiv.). Ceux qui les consulteront ne doivent jamais perdre de vue les quatre remarques exposées pag. 142, 143 et 144.

PLANCHE XXXII.

Figure 65. Elle se rapporte à une expérience propre à démontrer la modification qu'un objet, en partie éclairé par le soleil et en partie par la lumière diffuse du jour éprouve dans sa couleur. Pag. 155 et suiv.

Figure 66. Elle se rapporte à une expérience analogue à la précédente, sauf que la lumière qui éclaire inégalement deux parties d'un même objet relativement à un spectateur est de la lumière diffuse. Pag. 157 et suiv.

Figure 67. Elle se rapporte à la modification qu'une étoffe bleue présente dans sa teinte lorsqu'un spectateur en voit des parties inégalement éclairées. (*Voy.* pag. 165 et 172 à 173).

Figures 68. Elle est relative à l'influence que le contraste mixte peut avoir pour rendre la vision confuse. Pag. 191 et suiv.

Figure 69. Elle représente deux zones grises à teintes plates représentant le contraste de ton dans la ligne *a a*. (*Voy.* pag. 291).

Feuillets présentant des caractères noirs sur du papier de couleurs diverses. (*Voy.* pag. 322).

PLANCHE XXXIII.

Figure 70. Elle est relative à l'art d'enluminer les cartes géographiques, etc. Pag. 326, 327 et 328.

PLANCHES XXXIV ET XXXV.

Figures 71 à 100. Elles se rapportent à l'arrangement des fleurs dans les jardins; mais les artistes décorateurs peuvent les consulter avec fruit, particulièrement les *fig.* 71, 72, 73, 74, 84, 85, 86, 87, 88, 89, 94, 95, 96, 97, 98, 99 et 100.

Figure 71. Arrangement de crocus. (*Voy.* pag. 481).

Figures 72 et 73. Arrangement d'hépatique. Pag. 482.

Figure 74. Arrangement de primevères. Pag. 483.

Figures 75, 76, 77, 78. Arrangement de rosiers du Bengale. (*Voy.* pag. 490).

PLANCHE XXXVI.

Figure 79, 80, 81, 82 et 83. Arrangements linéaires de dahlias. Ils sont arrangés de manière à produire des harmonies de contraste et non d'analogue, parce que c'est l'arrangement le plus avantageux à la beauté respective des couleurs, et le plus facile à faire. (*Voy.* pag. 500).

PLANCHE XXXVII.

Figures 84, 85, 86, 87 et 88. Rosace de dahlias. (*Voy.* pag. 502, 503, 504).

PLANCHE XXXVIII.

Figure 89. Corbeille elliptique de dahlias arrangée pour produire des harmonies de contraste, quand on la regarde, 1° d'un lieu élevé qui permet d'apercevoir l'ensemble des dahlias, l'effet est alors celui d'une association où les plantes sont pêle-mêle (*voy.* pag. 469 et 470); 2° des allées qui circonscrivent l'ellipse. Ces deux effets sont certainement plus faciles à obtenir, et plus agréables peut-être, que si on cherchait à faire un tableau trop symétrique.

PLANCHE XXXIX.

Figures 90, 91, 92, 93. Arrangement linéaire de chrysanthème et d'aster à grandes fleurs bleues. (*Voy.* pag. 506.)

Figures 94, 95, 96, 97, 98, 99. Rosaces des mêmes fleurs. (*Voy.* pag. 507).

Figure 100. Corbeille des mêmes fleurs. (*Voy.* pag. 507).

PLANCHE XL.

Figures 101 et 102. Dessins linéaires de massifs subordonnés d'après la règle adoptée par M. Chevreul pour la plantation des massifs du jardin-paysage. (*Voy.* pag. 528, 529, 531, 532, 533, 534, 535, 540, 541, 542, 543, 544, 547.

FIN.

Fig. 1.

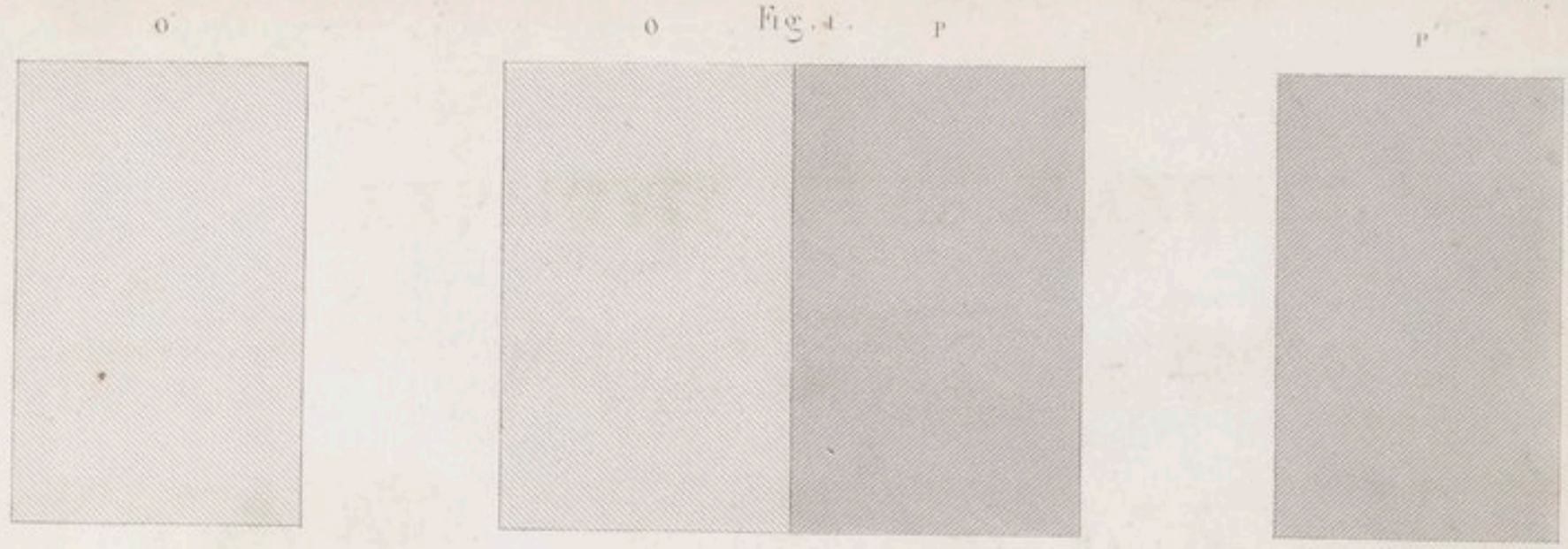


Fig. 2.

Fig. 3.

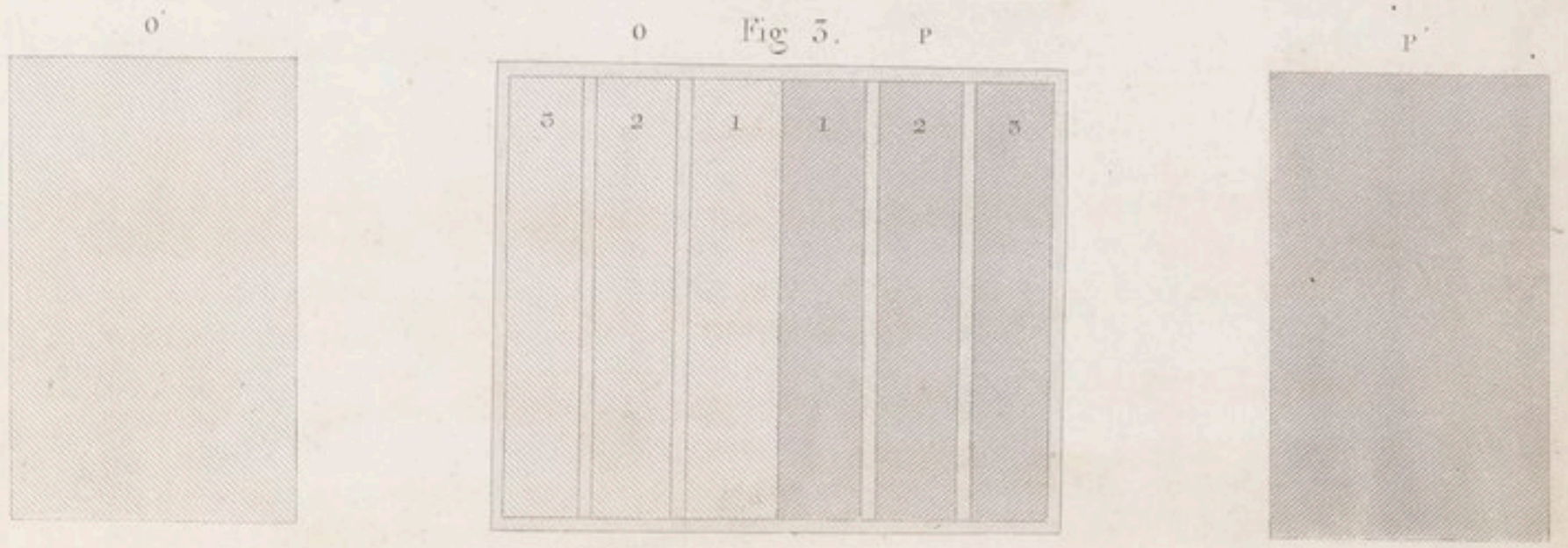
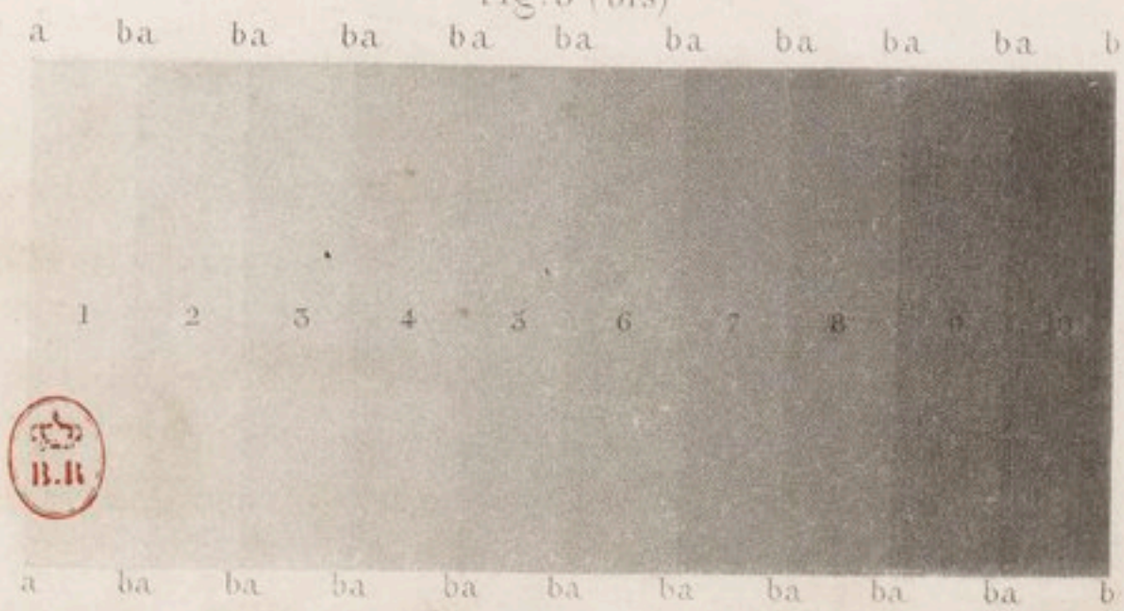


Fig. 3 (bis)

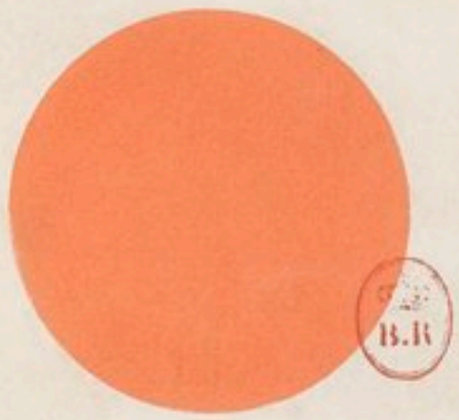


B.R

Fig 4

Fig 5

Fig 6



B.R

Fig 7

H. Legrand sc.

Fig. 8

Fig. 9

Fig. 10

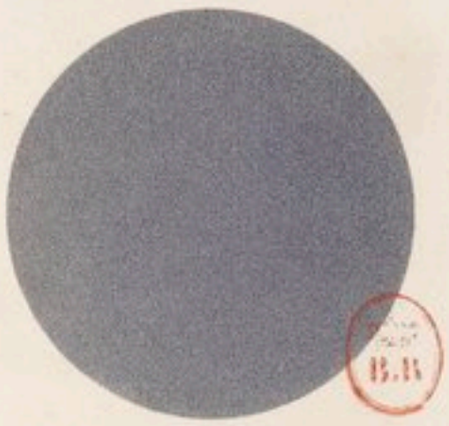


Fig. 11

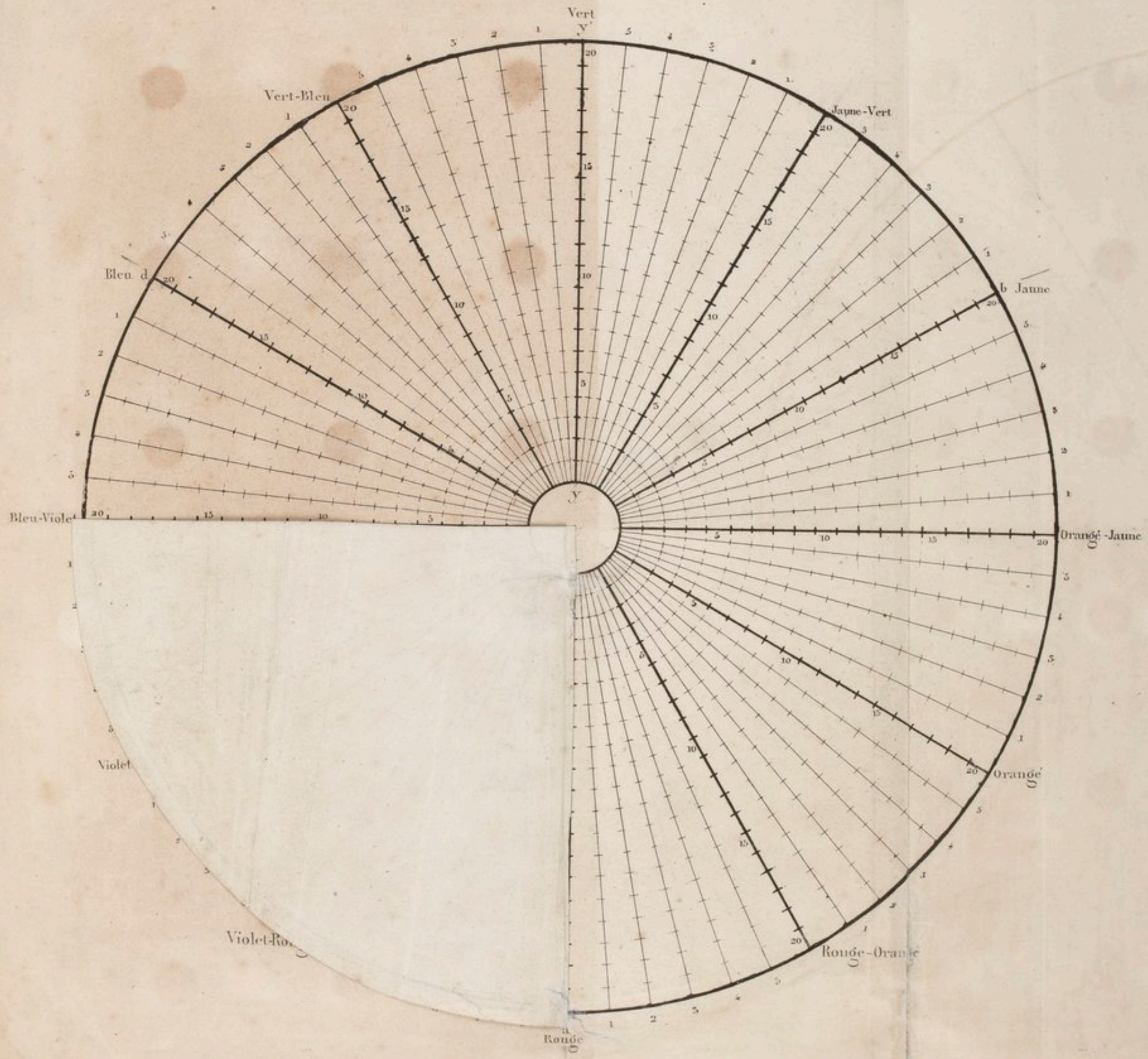
Fig. 12.

H. Legrand sc.

Construction chromatique Hemisphérique

DE Mr CHEVREUL

Fig. 13



Construction chromatique Hemisphérique

DE Mr CHEVREUL

Fig. 15

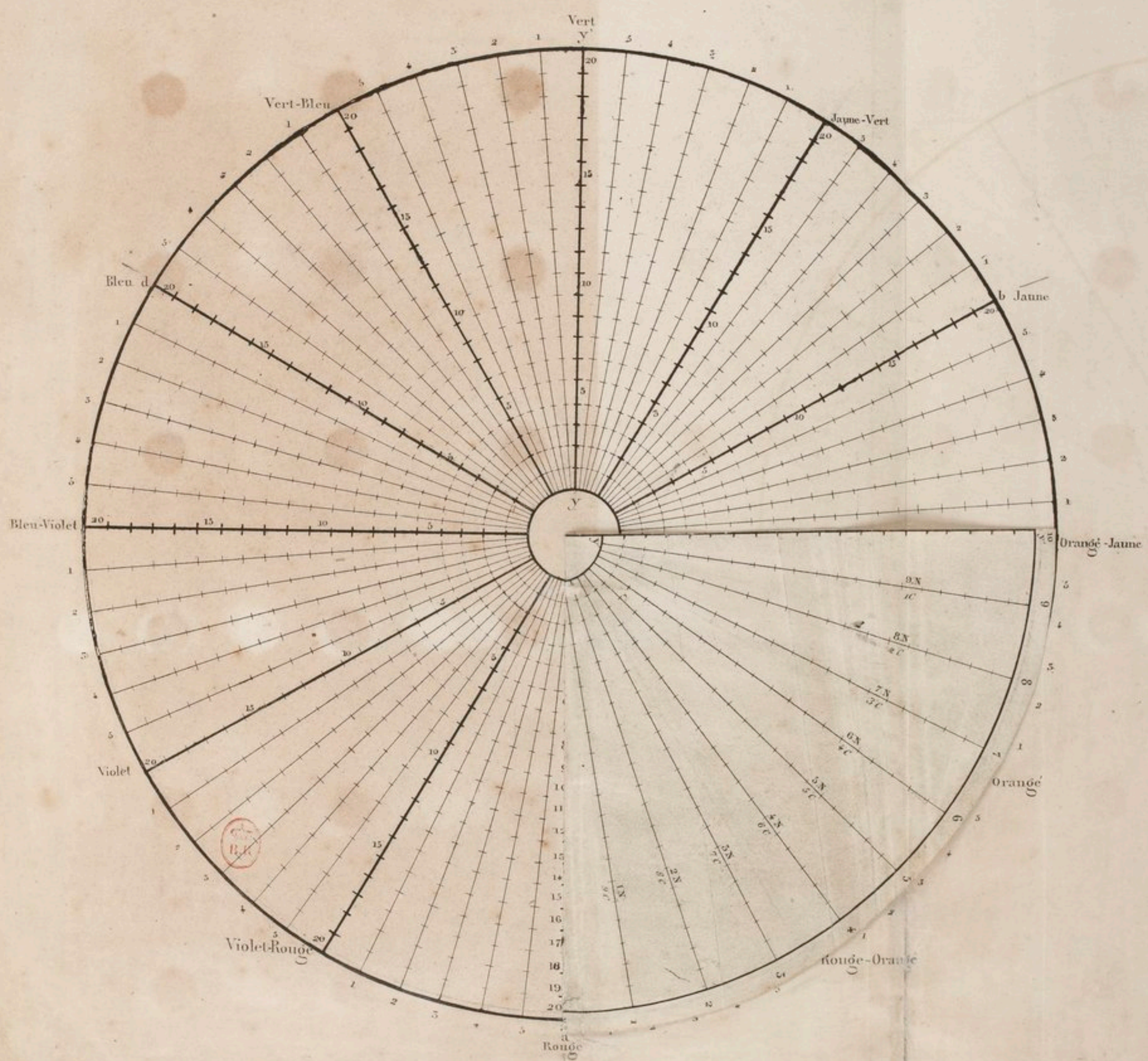


Fig. 19.'

Fig. 14.'

Fig. 16.'

Fig. 17.'

Fig. 18.'

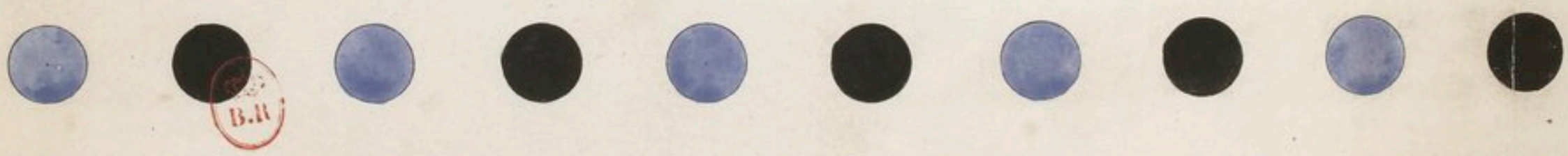
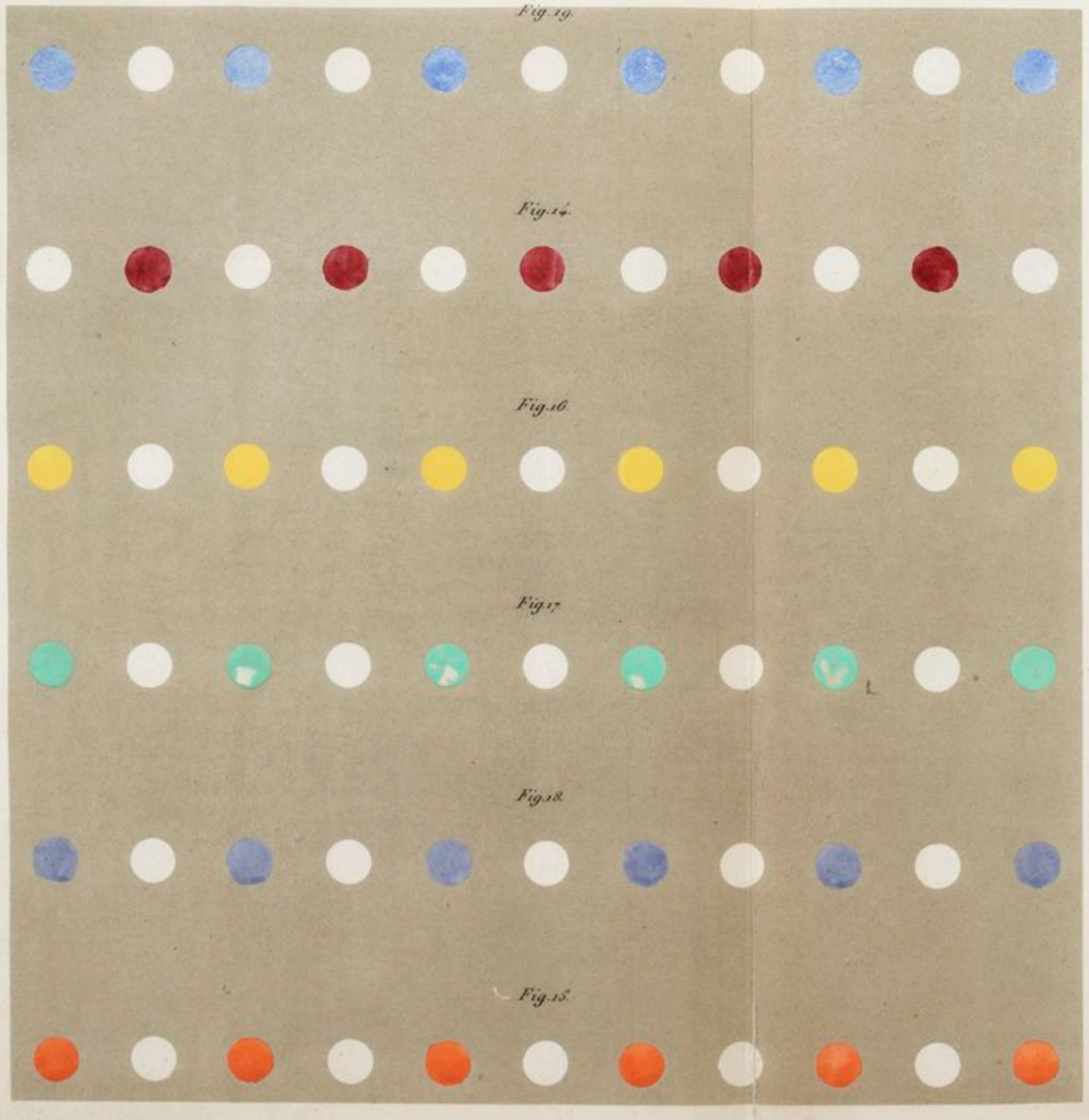


Fig. 15.'

Assortiments des couleurs simples et binaires des artistes avec le blanc, le noir et le gris.

Pl. 6

Pl. 5



Pl. 7

Fig. 20.

Fig. 21.

Fig. 22.

Fig. 23.

Fig. 24.

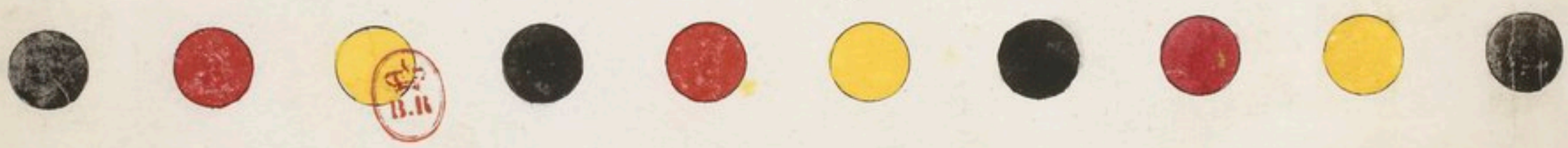
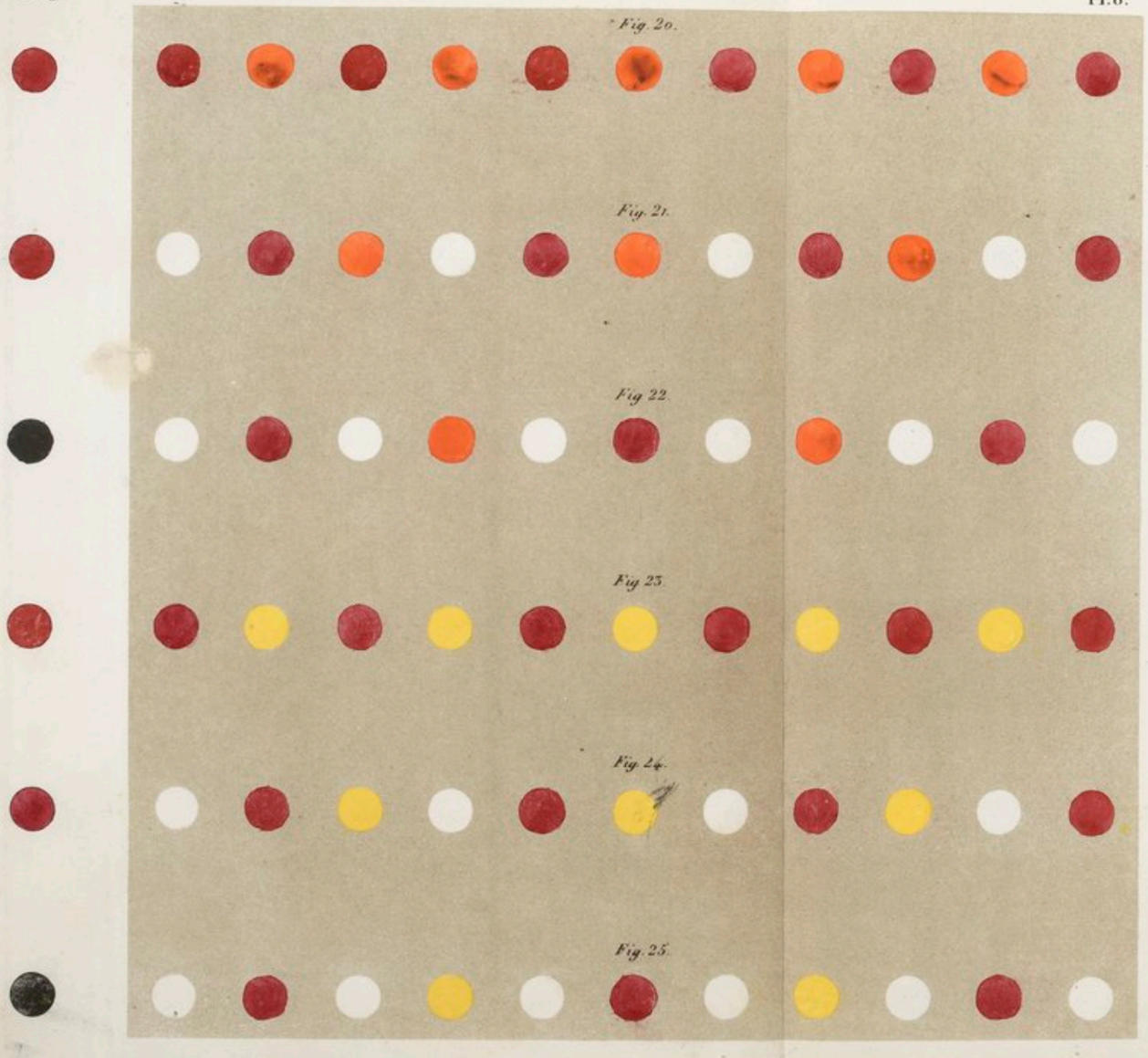


Fig. 25.

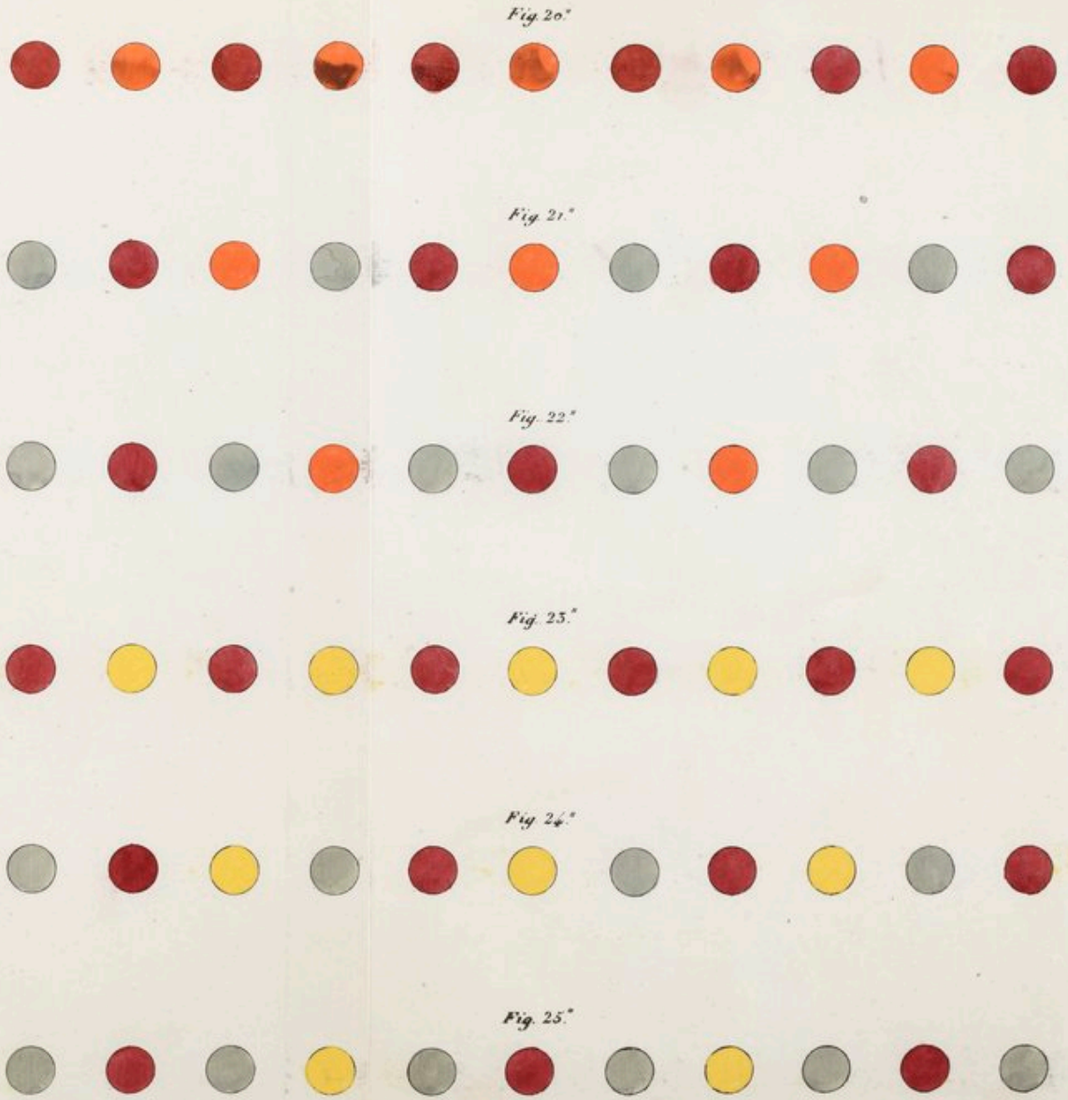
Assortiments de deux couleurs lumineuses avec le blanc, le noir et le gris.

Pl. 9.

Pl. 8.



Pl. 10.



Lith. de L. Lefrenne, 15, Quai Voltaire.

Fig. 26.

Fig. 27.

Fig. 28.

Fig. 29.

Fig. 30.

B.R

Fig. 31.

Assortiments de deux couleurs lumineuses avec le blanc, le noir et le gris.

Pl. 12.

Pl. 11.

Fig. 26.

Fig. 27.

Fig. 28.

Fig. 29.

Fig. 30.

Fig. 31.

Pl. 15.

Fig. 26.*

Fig. 27.*

Fig. 28.*

Fig. 29.*

Fig. 30.*

Fig. 31.*

Lith. de L. Letronne, 15 Quai Voltaire.

Fig. 32.

Fig. 33.

Fig. 34.

Fig. 35.

Fig. 36.

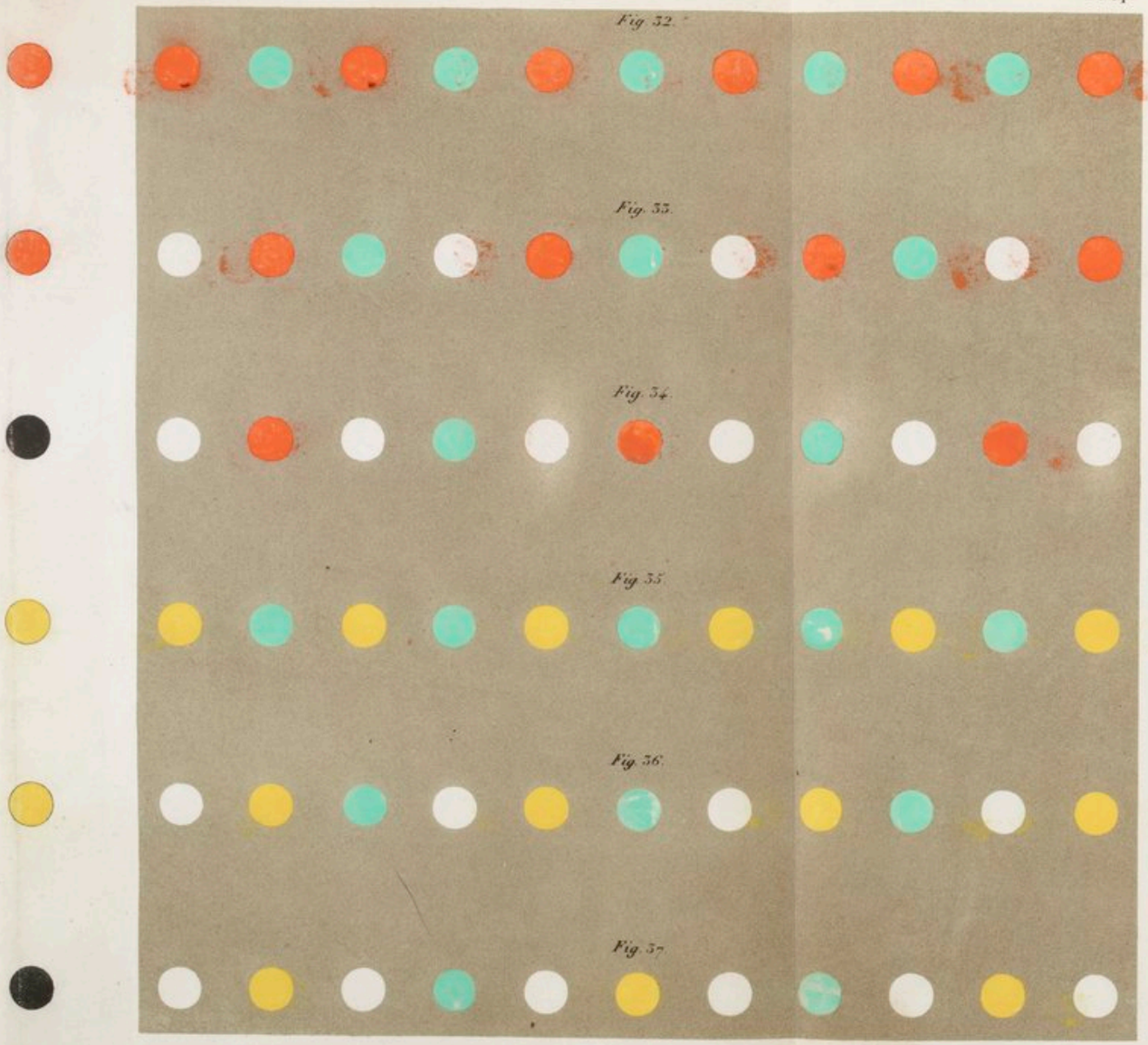
B.R

Fig. 37.

Assortiments de deux couleurs lumineuses avec le blanc, le noir et le gris.

Pl. 15.

Pl. 14.



Pl. 16.

Lith. de L. Lefrancine, 15, Quai Voltaire.

Fig. 38.

Fig. 39.

Fig. 40.

Fig. 41.

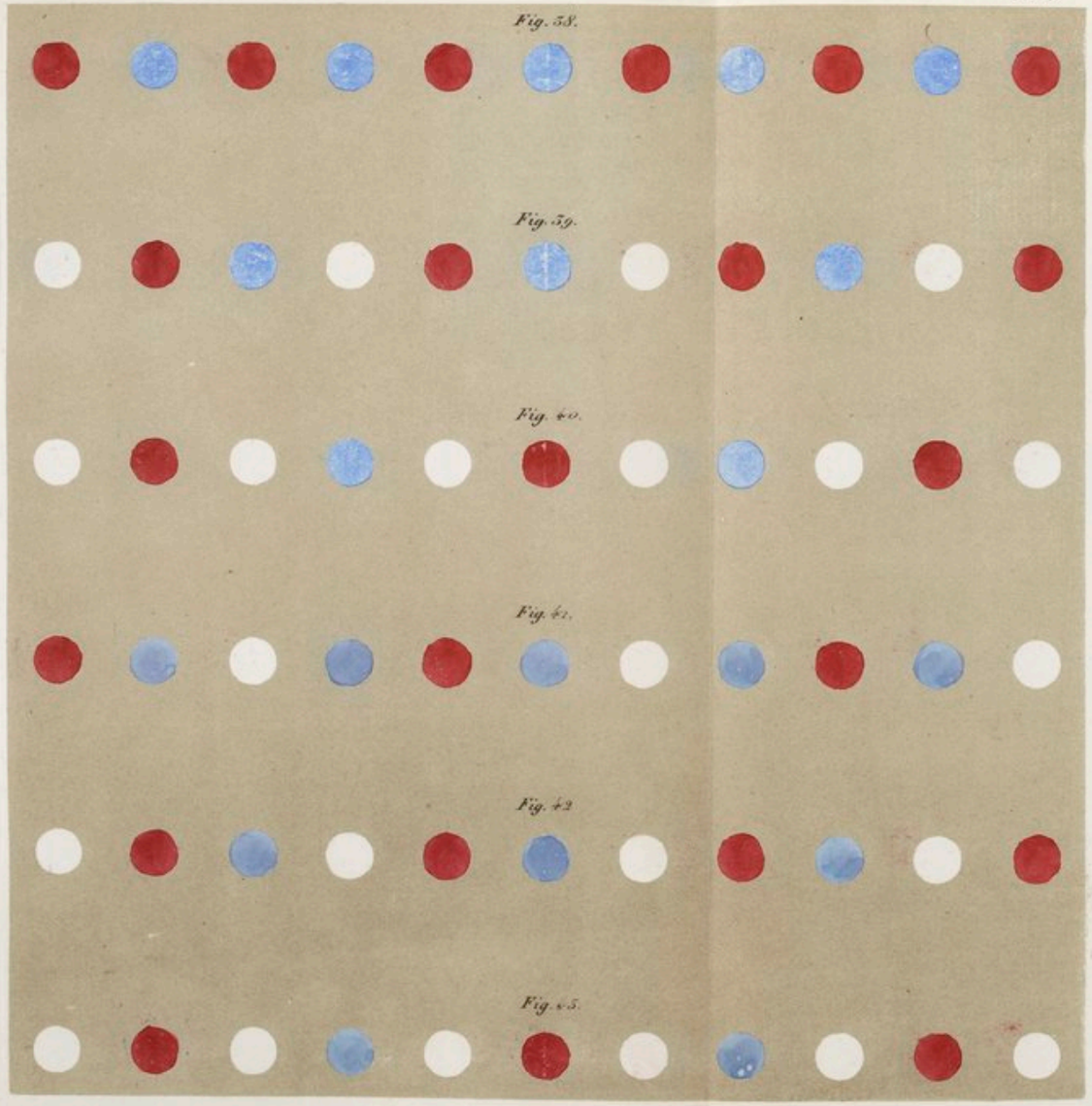
Fig. 42.

Fig. 43.

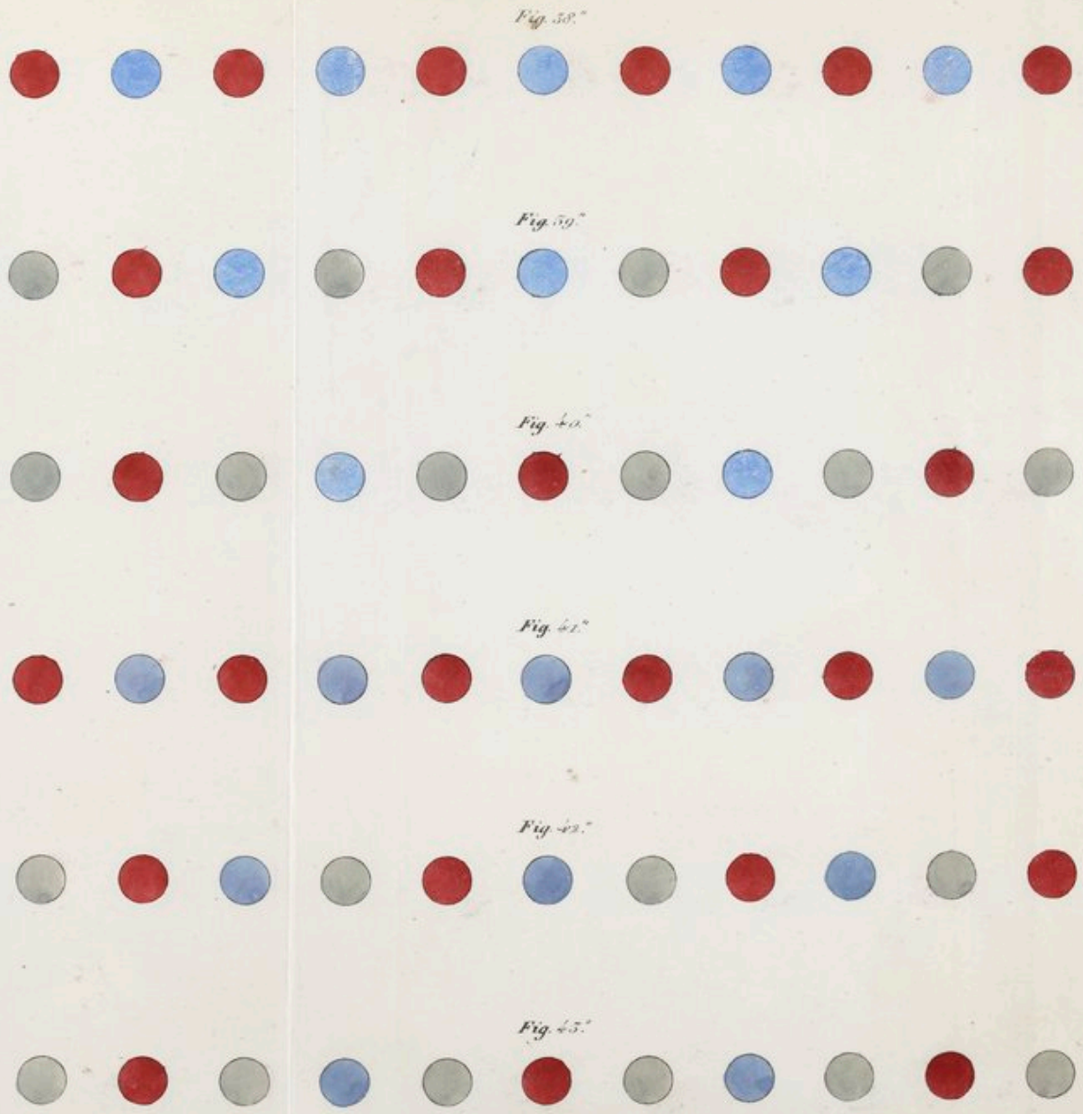
Assortiments d'une couleur lumineuse et d'une couleur sombre avec le blanc, le noir et le gris.

Pl. 18.

Pl. 17.



Pl. 19.



Lith. de L. Lefrancq, 15 Quai Voltaire.

Fig. 44.

Fig. 45.

Fig. 46.

Fig. 47.

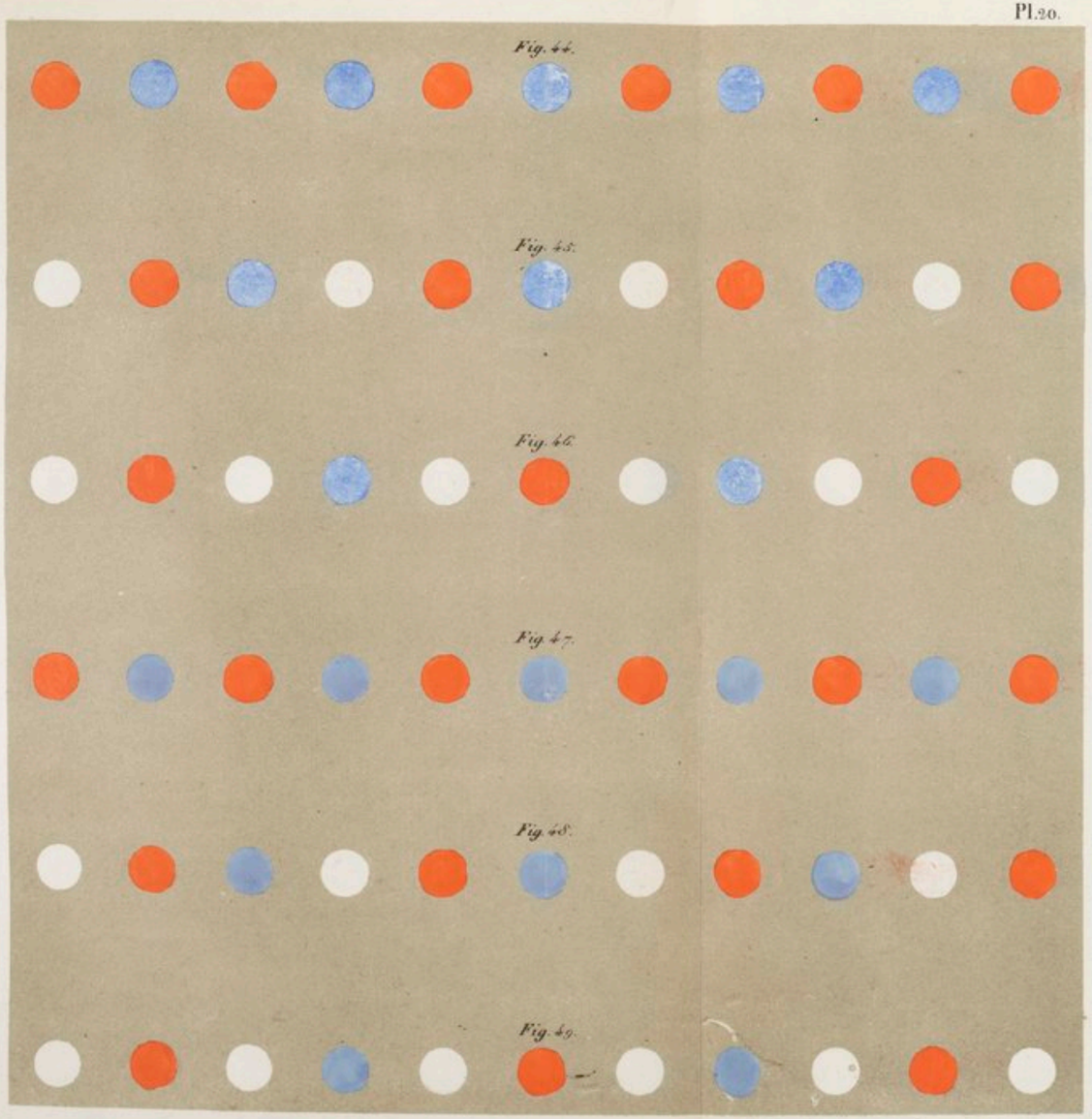
Fig. 48.

Fig. 49.

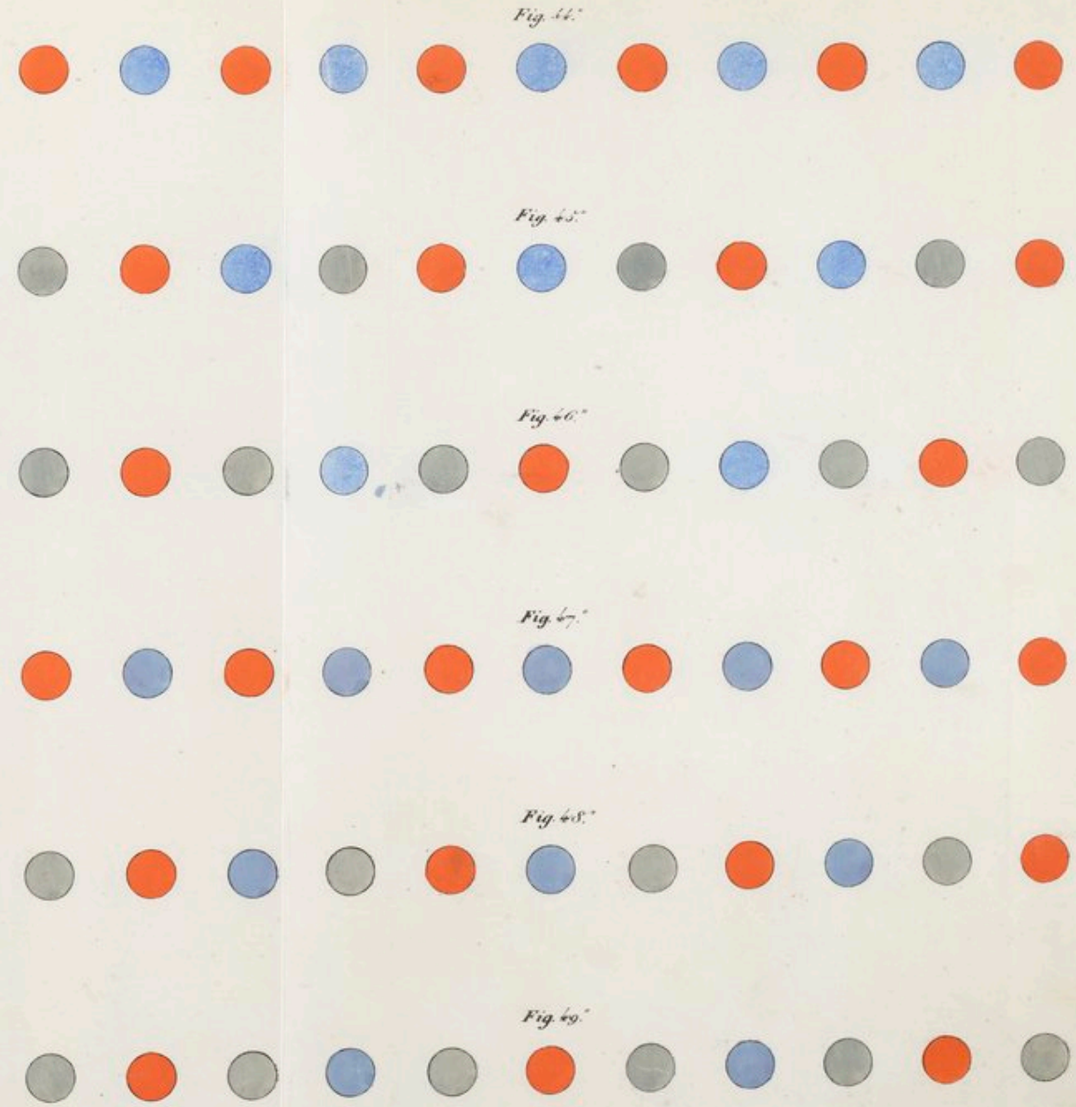
Assortiments d'une couleur lumineuse et d'une couleur sombre avec le blanc, le noir et le gris.

Pl. 21.

Pl. 20.



Pl. 22.



Lith. de L. Lévenne, 15, Quai Voltaire.

Fig. 50.

Fig. 51.

Fig. 52.

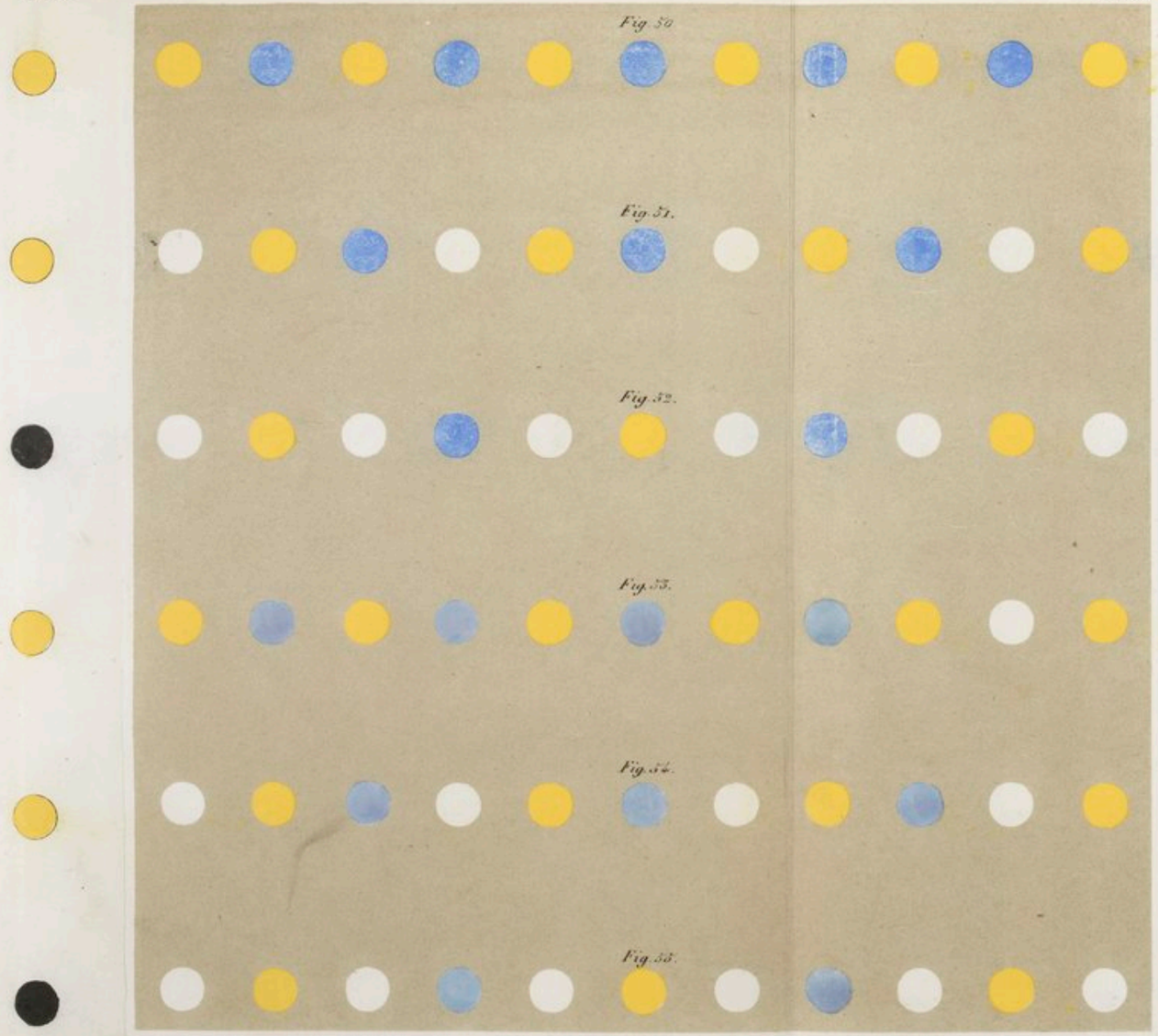
Fig. 53.

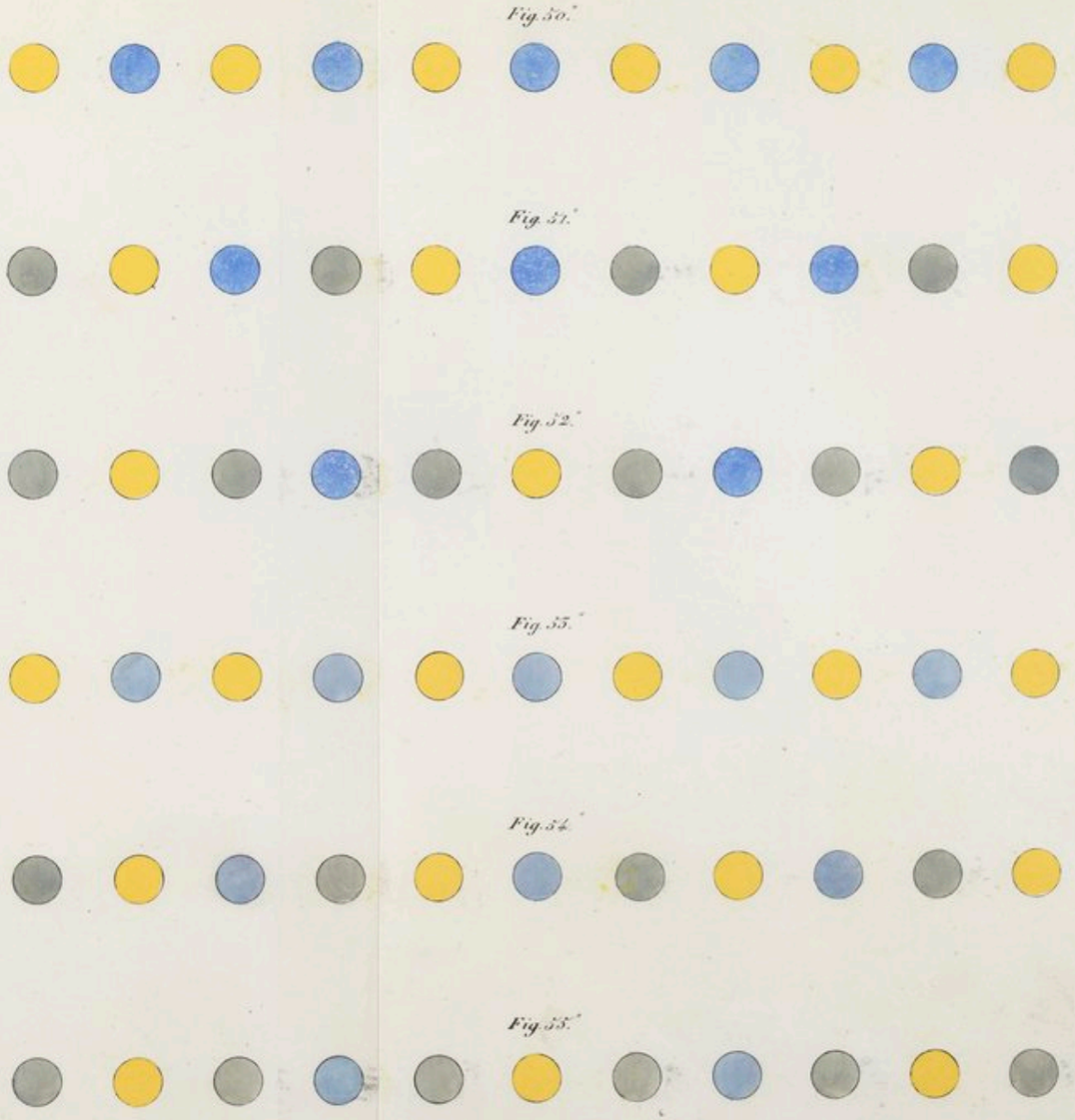
Fig. 54.

Fig. 55.

Assortiments d'une couleur lumineuse et d'une couleur sombre avec le blanc, le noir et le gris.

Pl. 24. Pl 25. Pl. 25.





Lith. de L. Lorenz, 14 Quai Voltaire.

Fig. 56.

Fig. 57.

Fig. 58.

Fig. 59.

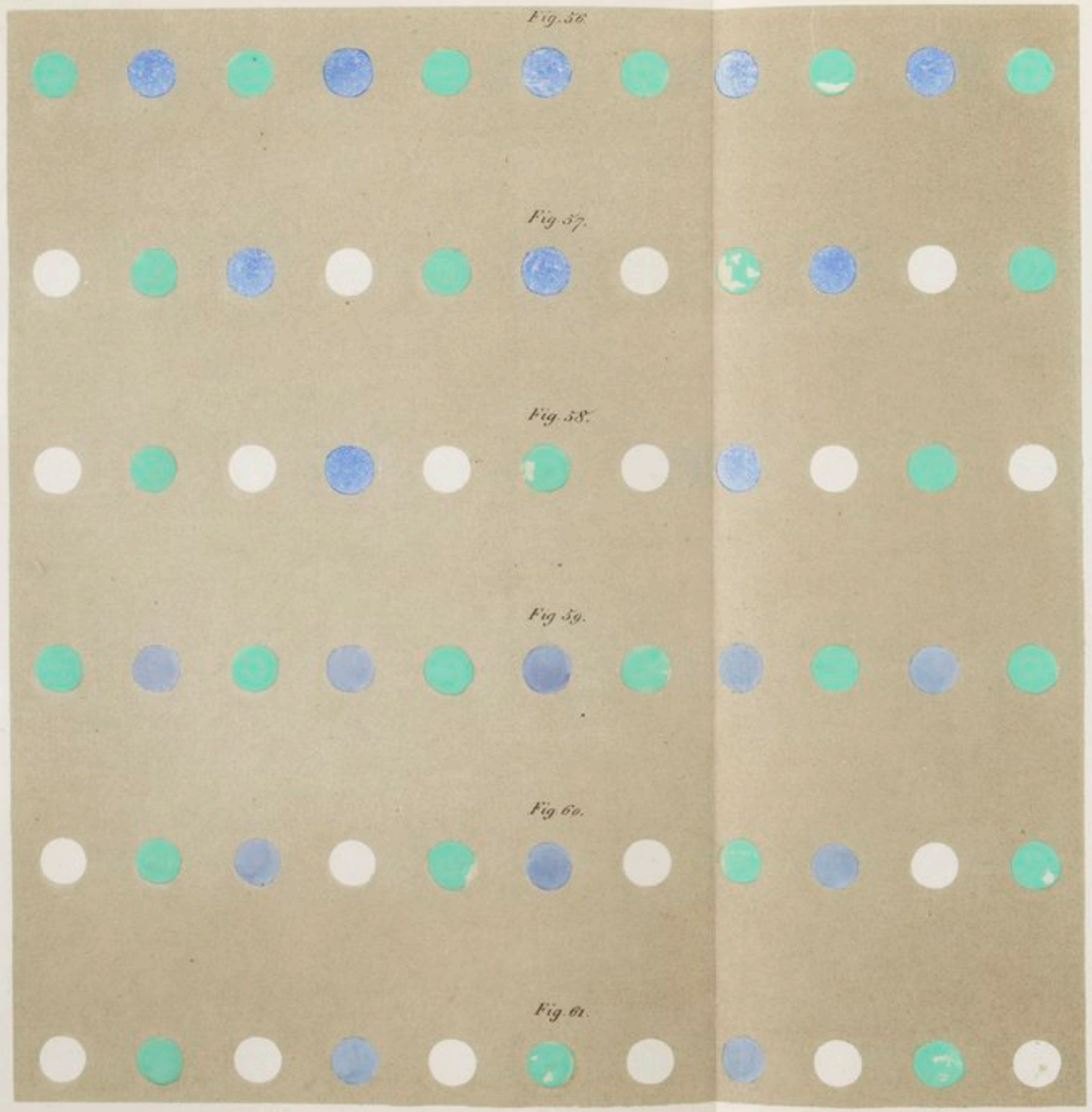
Fig. 60.

Fig. 61.

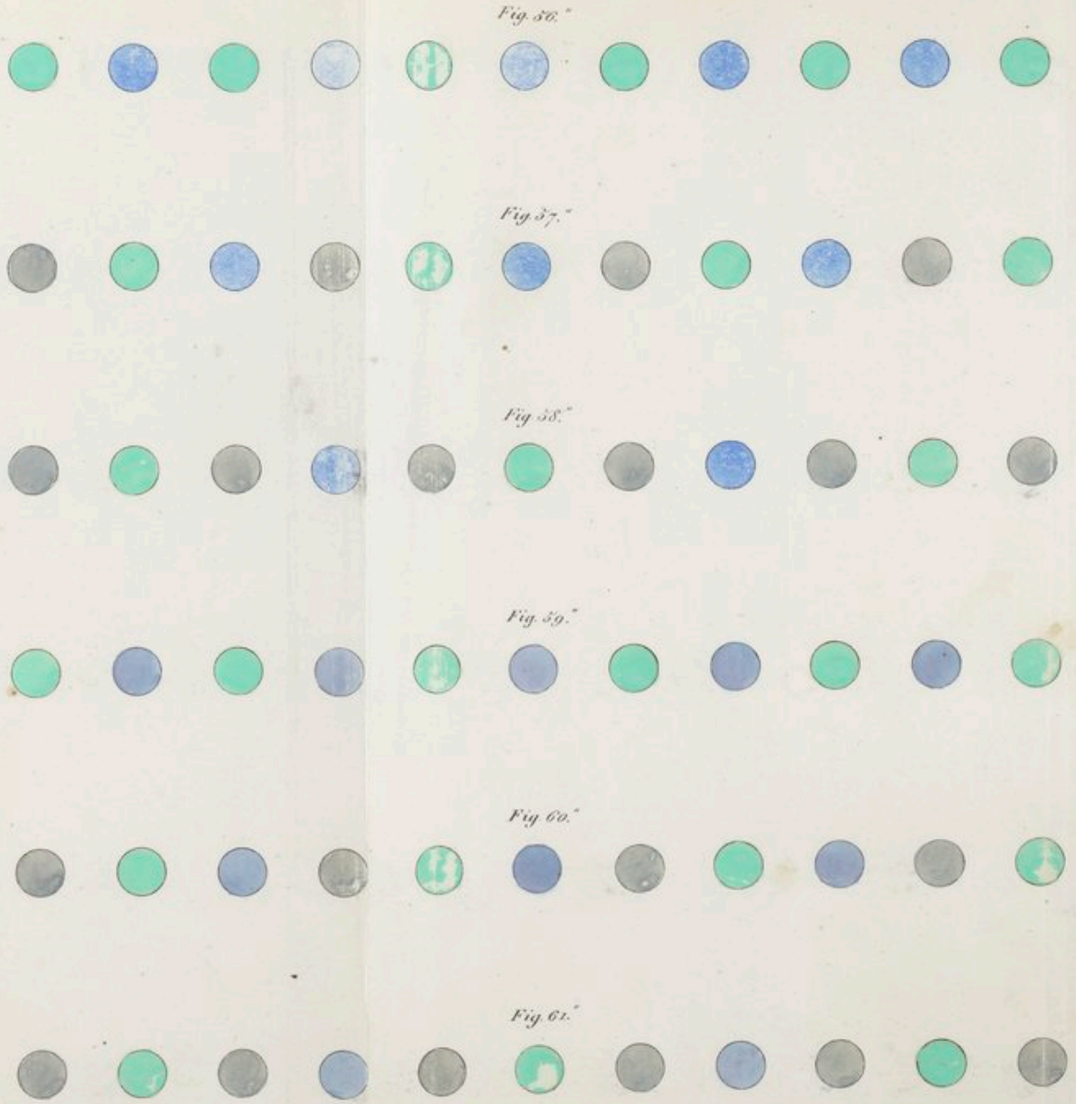
Assortiments d'une couleur lumineuse et d'une couleur sombre avec le blanc, le noir et le gris.

Pl. 27.

Pl. 26.



Pl. 28.



Lith. de L. Lemonnier, 15. Quai Voltaire.

Fig. 62.

Fig. 63.

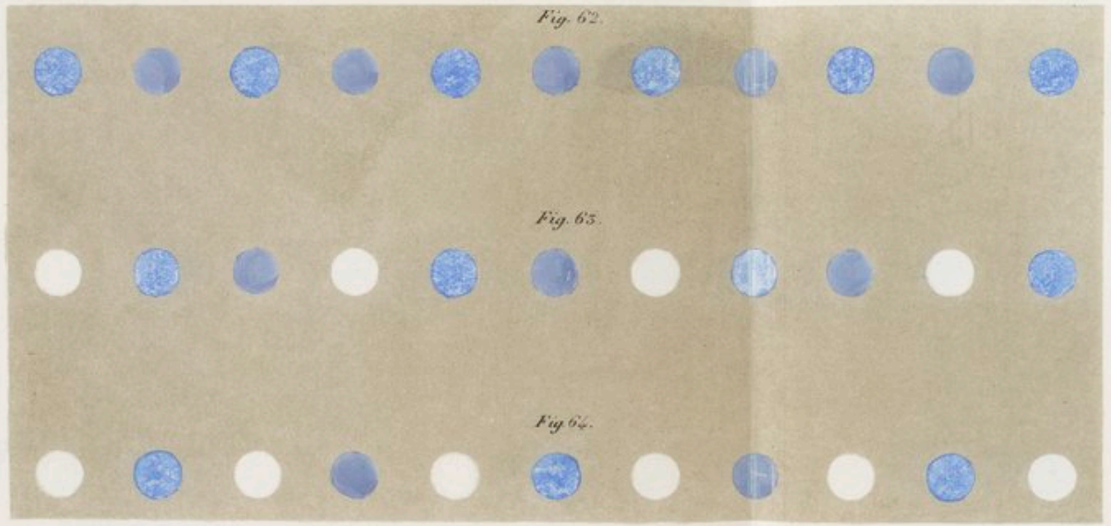
Fig. 64.

B.R

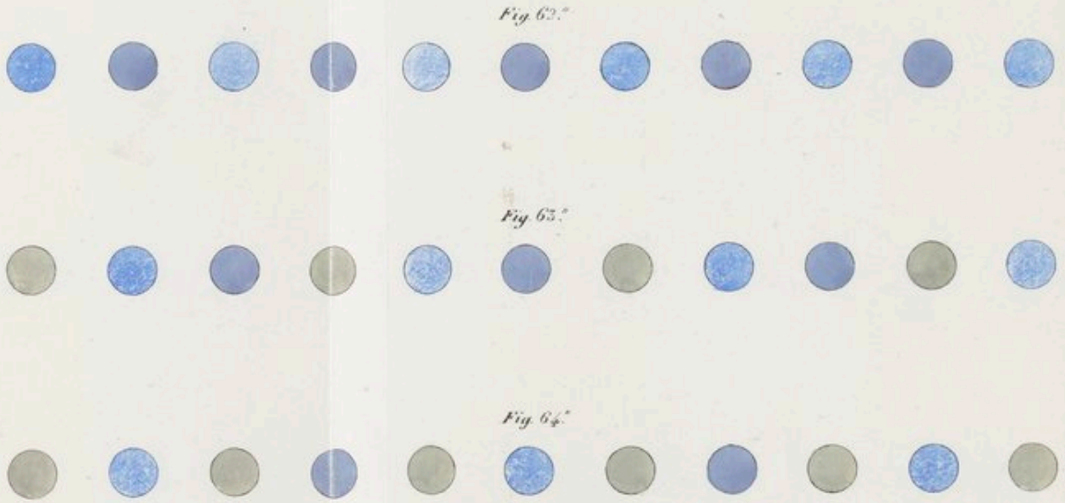
Assortiments de deux couleurs sombres avec le blanc, le noir et le gris.

Pl. 30.

Pl. 29.



Pl. 31.



Lith. de L. Lefrancq, 15. Quai Voltaire

Fig. 65

Fig. 66

Fig. 67.

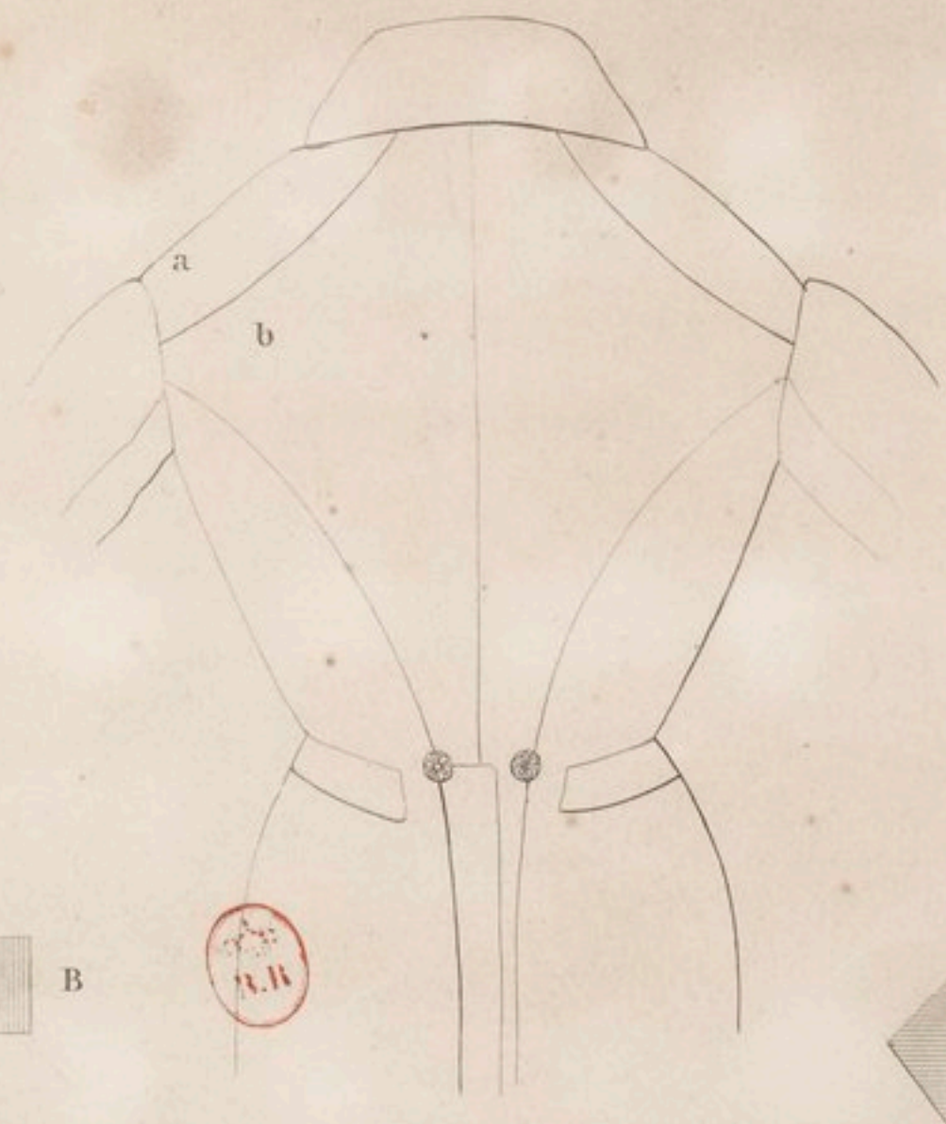


Fig. 68

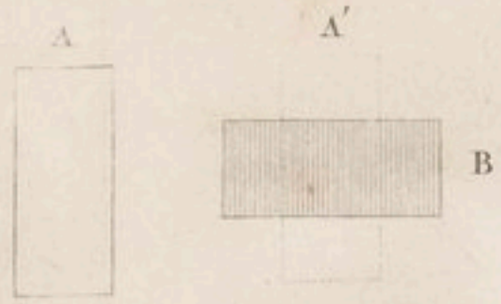


Fig. 69

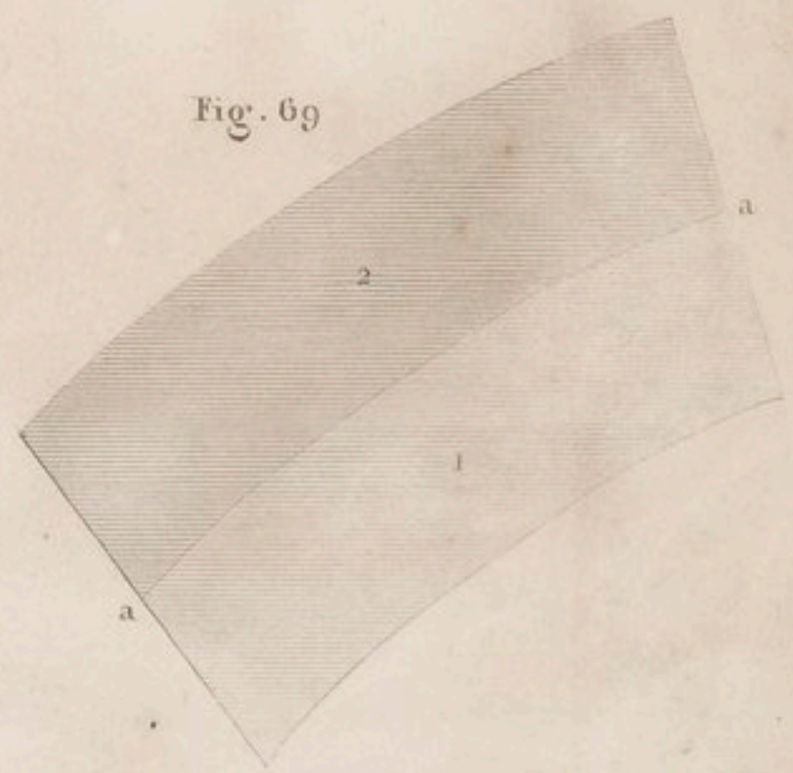


Fig. 70

PL. 35.

B.R

Fig. 71.

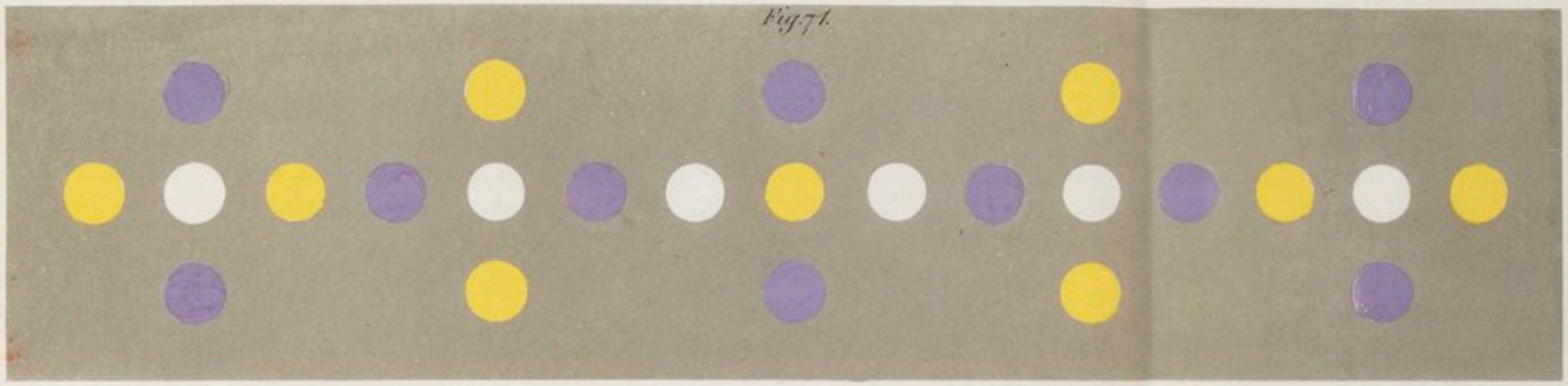


Fig. 72.

Fig. 73.

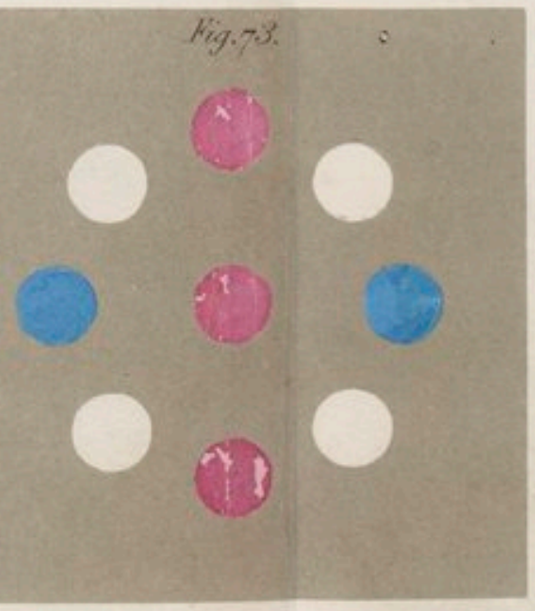


Fig. 74.

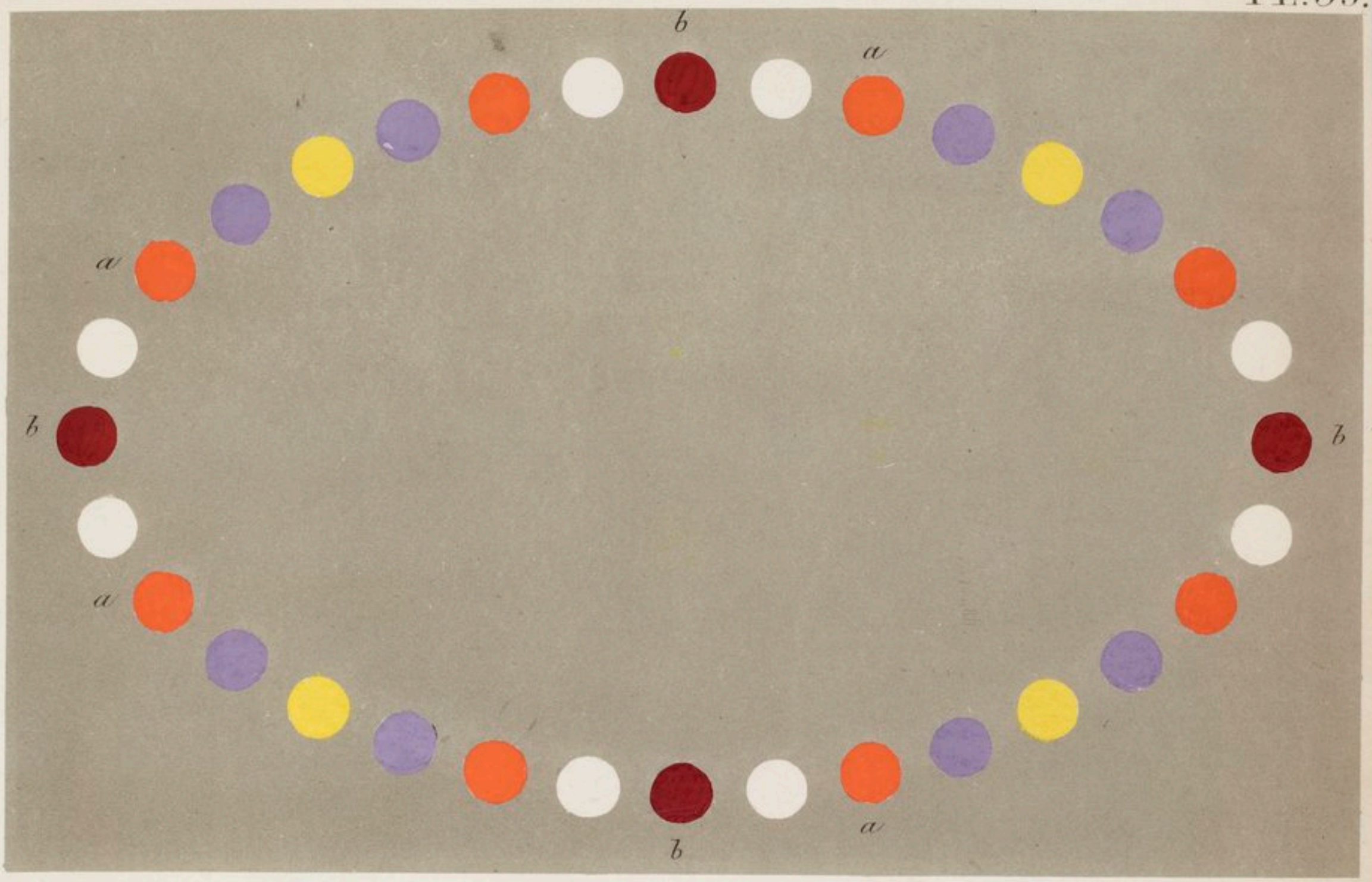


Fig. 75.

Fig. 76.

Fig. 77.

Fig. 78.

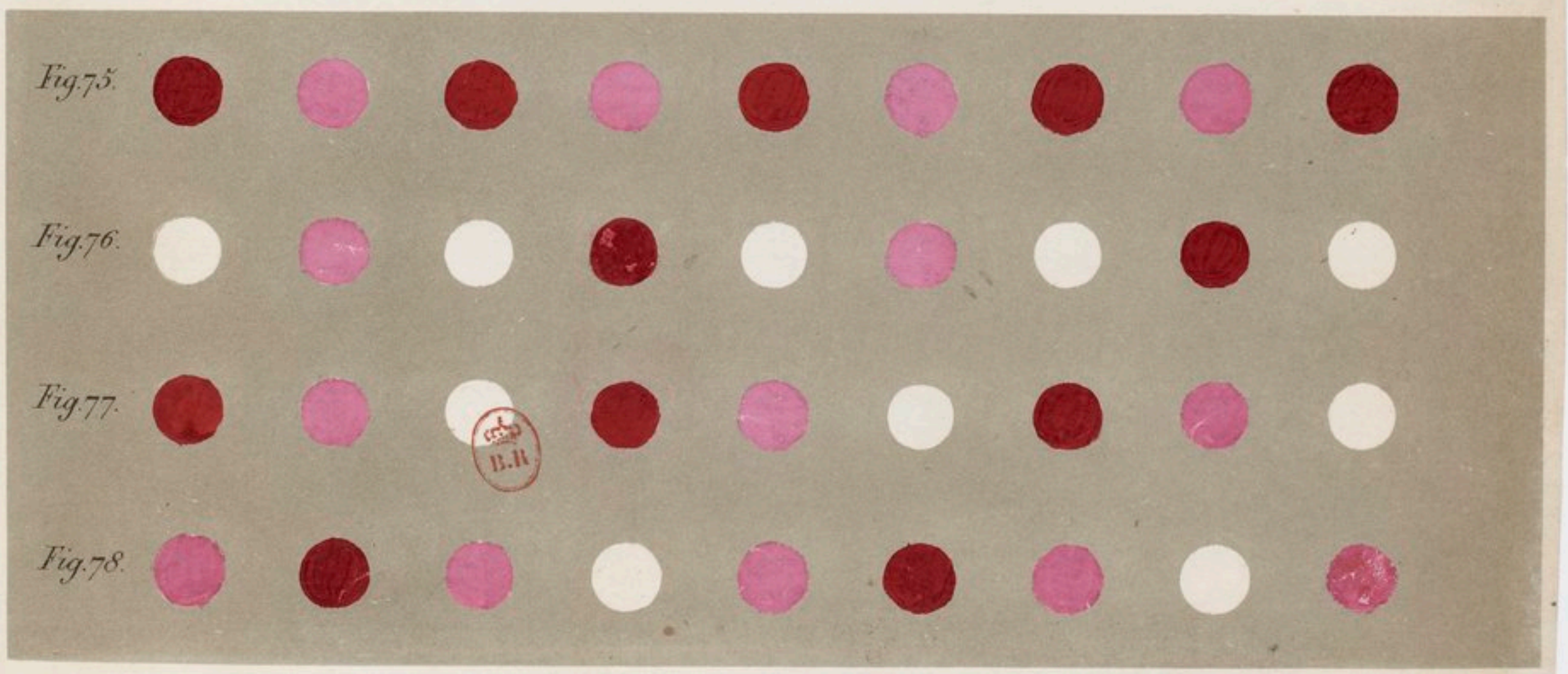


Figure 79

Figure 80

Figure 81

Figure 82

Figure 83

E Chevreul

Figure 84

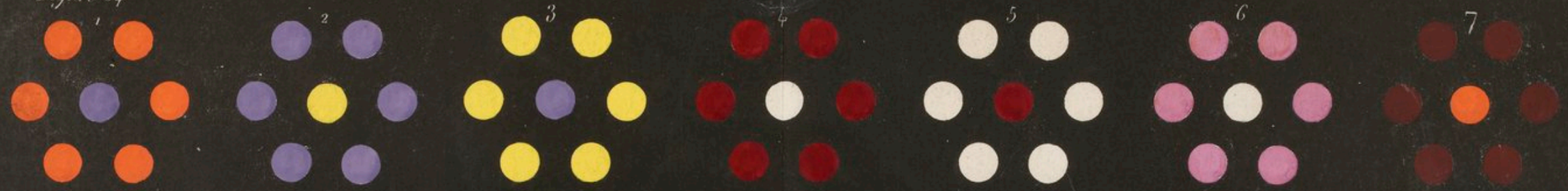


Fig. 85

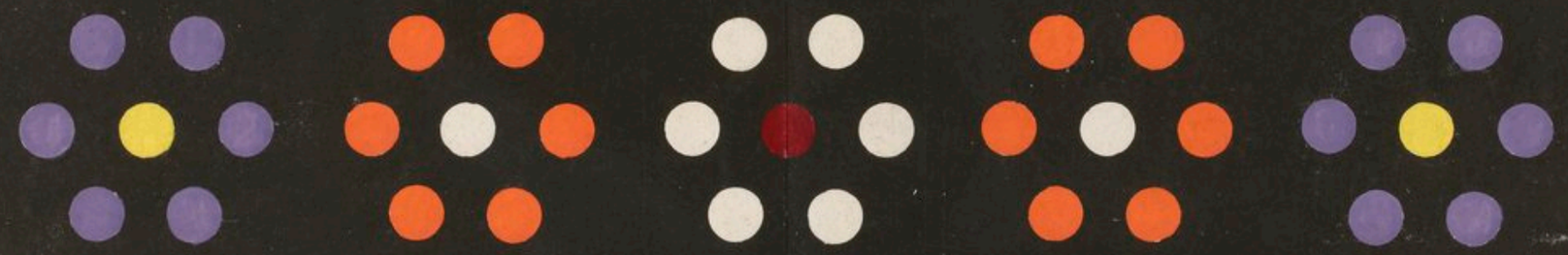


Fig. 86

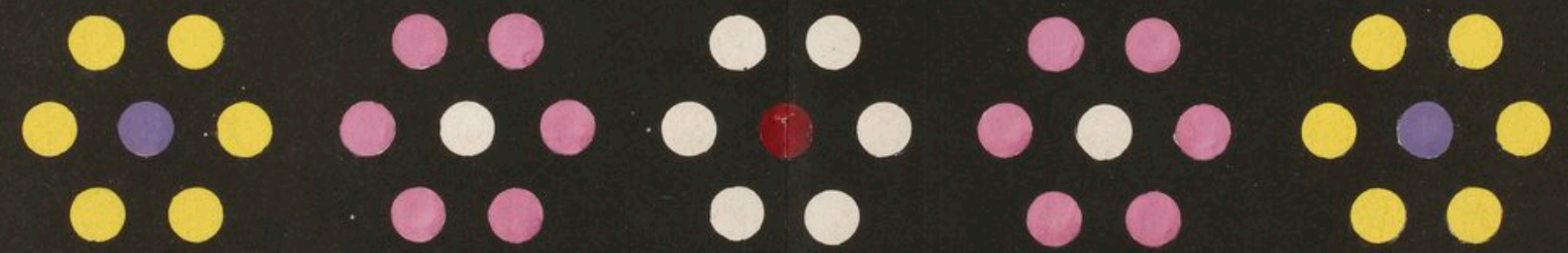


Fig. 87

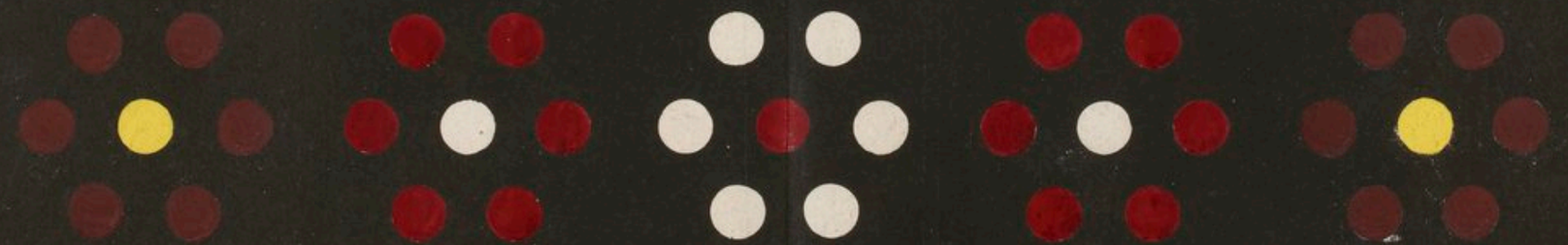
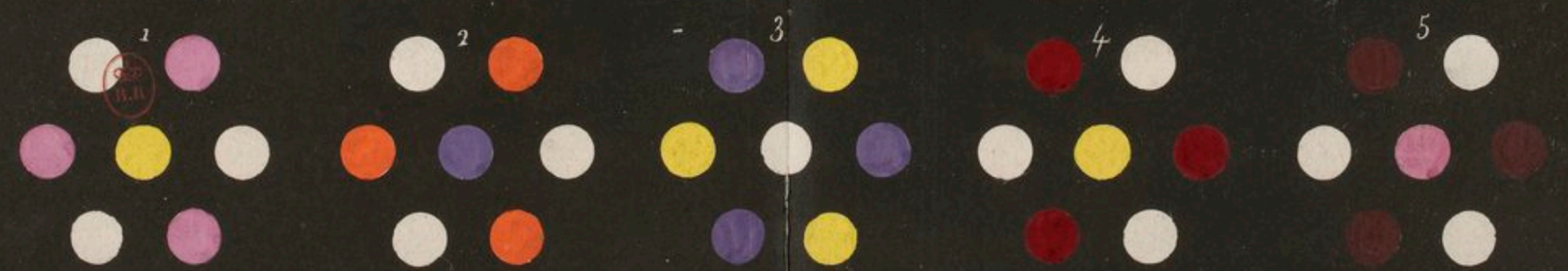


Fig. 88



B.M.

Figure 89

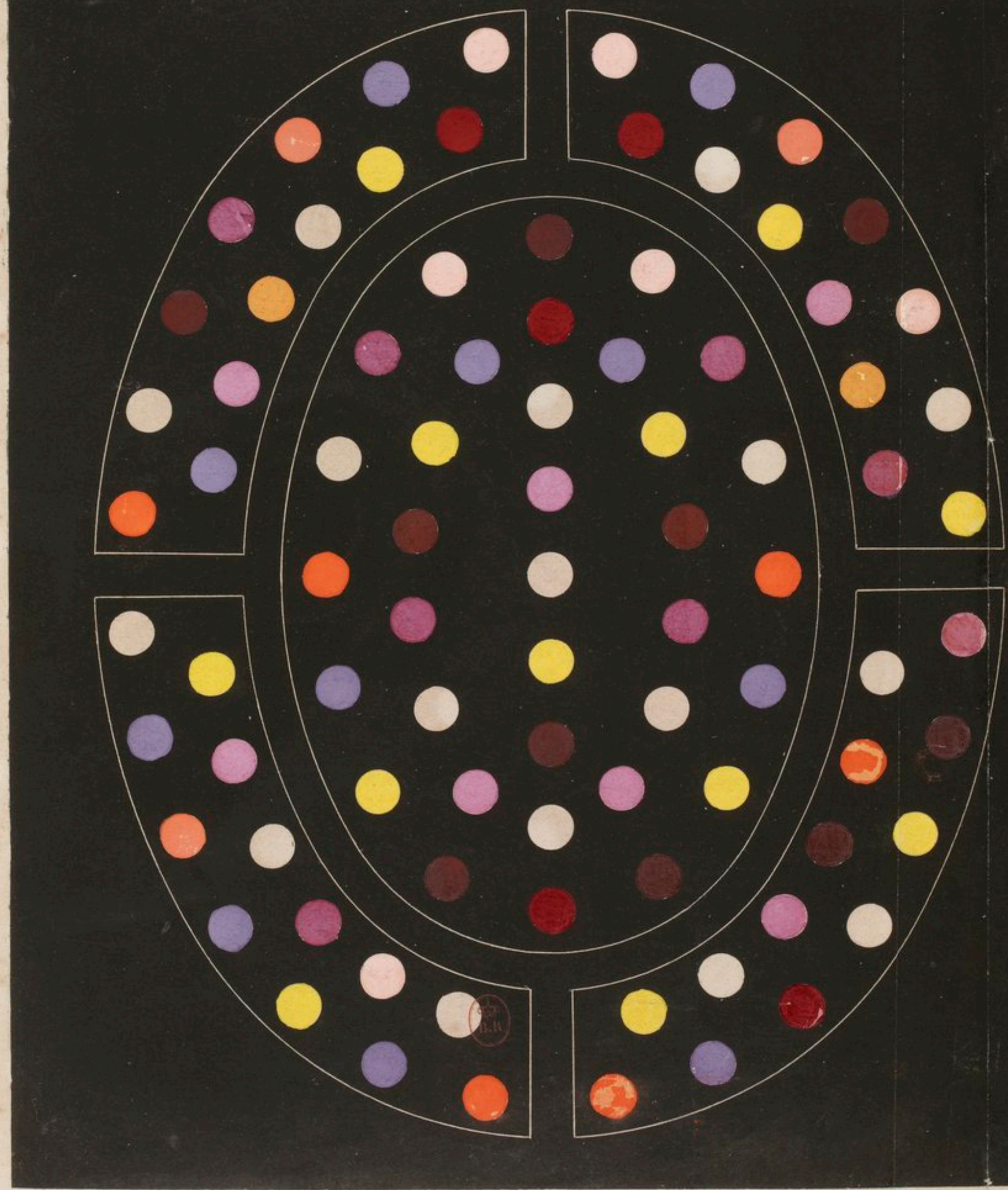


Figure 90

Figure 91

Figure 92

Figure 93

Figure 94

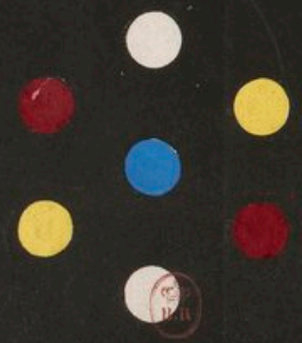


Figure 95

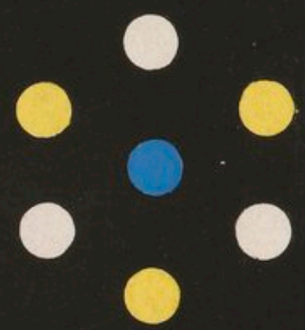


Figure 96

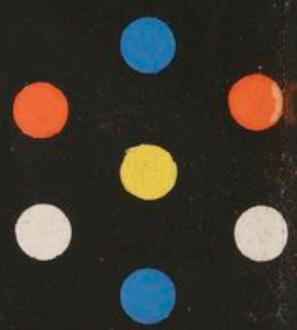


Figure 97

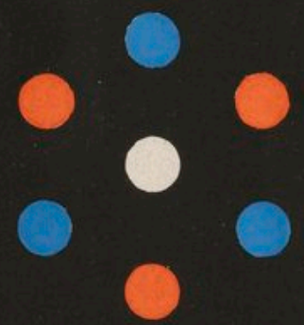


Figure 98

Figure 99

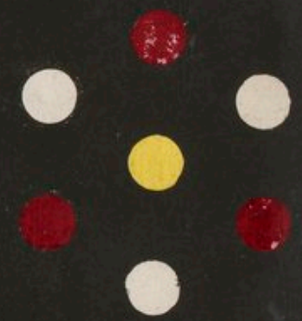


Figure 100

C. Maurel

39

Planche 40.

Fig. 101.

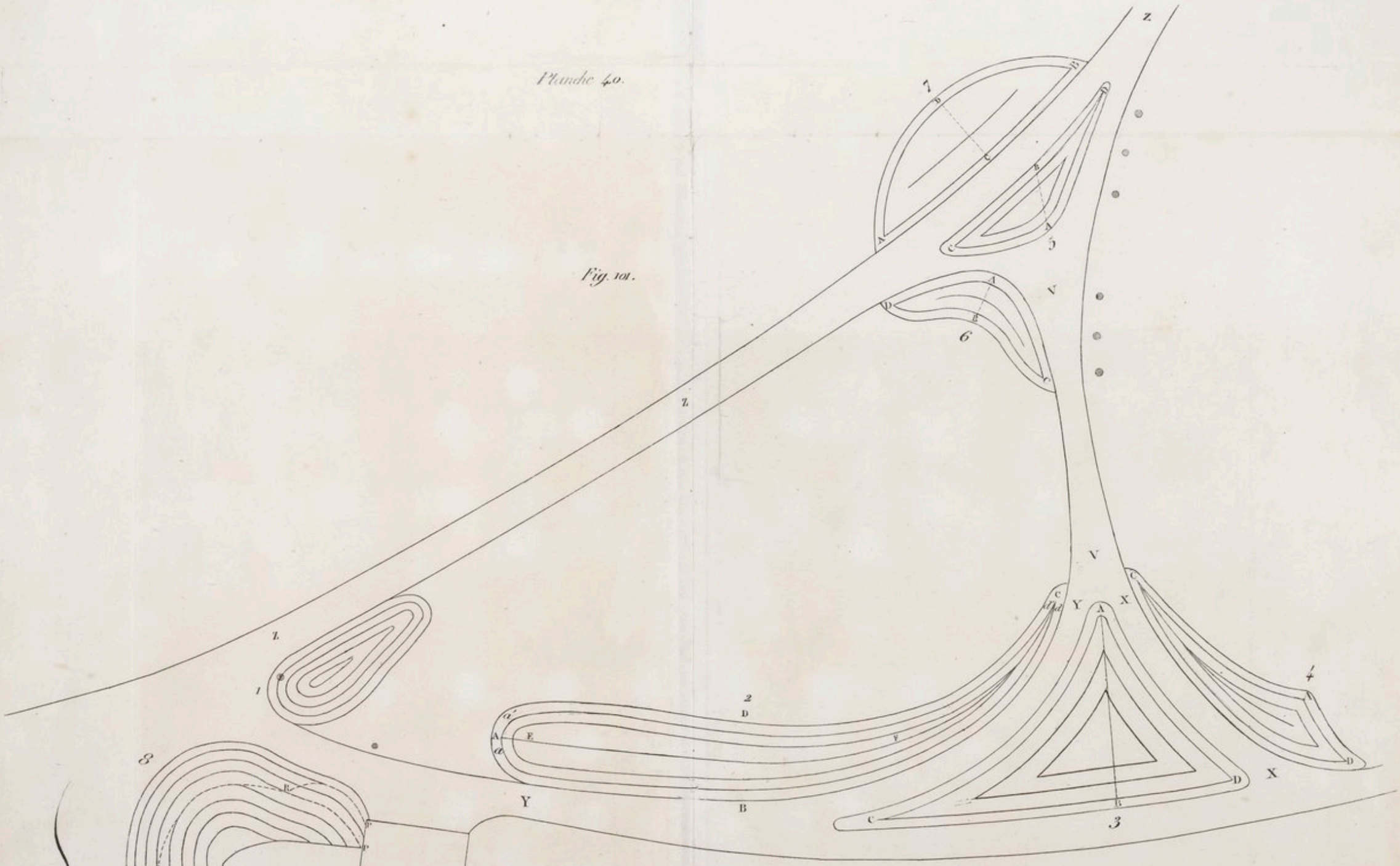
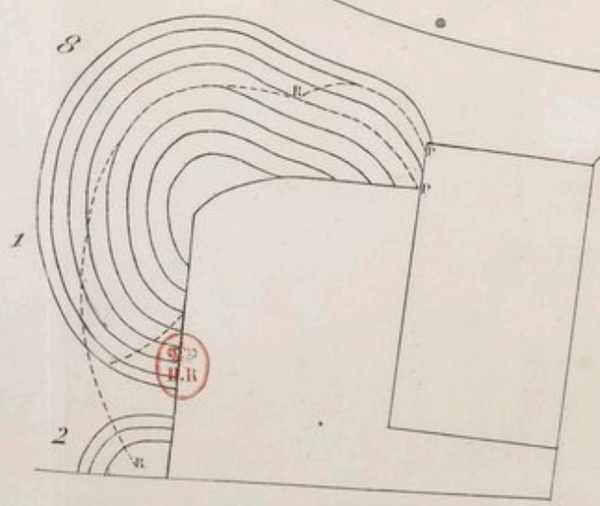


Fig. 102.



..... elle a précisément la même origine que le préjugé qui fait regarder la chimie théorique comme inutile aux arts, et les mathématiques comme superflues dans la mécanique pratique, dans la science de la marine, dans l'art de la guerre. Ces préjugés sont soutenus avec chaleur par les praticiens ignorants, parce qu'il en coûte moins pour décrier une science que pour l'approfondir; ils sont utiles aux charlatans, parce qu'il est plus aisé d'en imposer sur son habileté que sur ses connaissances; ils leur servent pour écarter d'eux, comme juges incompétents, les seuls hommes qui pourraient les apprécier et les démasquer. Un intérêt plus caché séduit le public en faveur de ces mêmes préjugés; les hommes sont moins blessés d'une supériorité qui se borne à un seul objet, qui n'est due qu'à un certain tact naturel, ou à une longue expérience, que de celle qui les forcerait à reconnaître une supériorité réelle d'esprit et de raison. On aime à se consoler de ne pas être savant, en se persuadant que les sciences sont inutiles, et on se livre volontiers à l'enthousiasme pour des qualités qu'on peut regarder comme l'ouvrage du hasard, principalement lorsque l'ignorance et la médiocrité de celui qui est l'objet de cet enthousiasme, le replacent sur tout le reste au niveau ou au-dessous de ses admirateurs. —

(Condorcet, *Éloge de M. Lieutaud*).

..... elle a précisément la même origine que le préjugé qui fait regarder la chimie théorique comme inutile aux arts, et les mathématiques comme superflues dans la mécanique pratique, dans la science de la marine, dans l'art de la guerre. Ces préjugés sont soutenus avec chaleur par les praticiens ignorants, parce qu'il en coûte moins pour décrier une science que pour l'approfondir; ils sont utiles aux charlatans, parce qu'il est plus aisé d'en imposer sur son habileté que sur ses connaissances; ils leur servent pour écarter d'eux, comme juges incompétents, les seuls hommes qui pourraient les apprécier et les démasquer. Un intérêt plus caché séduit le public en faveur de ces mêmes préjugés; les hommes sont moins blessés d'une supériorité qui se borne à un seul objet, qui n'est due qu'à un certain tact naturel, ou à une longue expérience, que de celle qui les forcerait à reconnaître une supériorité réelle d'esprit et de raison. On aime à se consoler de ne pas être savant, en se persuadant que les sciences sont inutiles, et on se livre volontiers à l'enthousiasme pour des qualités qu'on peut regarder comme l'ouvrage du hasard, principalement lorsque l'ignorance et la médiocrité de celui qui est l'objet de cet enthousiasme, le replacent sur tout le reste au niveau ou au-dessous de ses admirateurs. —

(Condorcet, *Éloge de M. Lieutaud*).

..... elle a précisément la même origine que le préjugé qui fait regarder la chimie théorique comme inutile aux arts, et les mathématiques comme superflues dans la mécanique pratique, dans la science de la marine, dans l'art de la guerre. Ces préjugés sont soutenus avec chaleur par les praticiens ignorants, parce qu'il en coûte moins pour décrier une science que pour l'approfondir; ils sont utiles aux charlatans, parce qu'il est plus aisé d'en imposer sur son habileté que sur ses connaissances; ils leur servent pour écarter d'eux, comme juges incompétents, les seuls hommes qui pourraient les apprécier et les démasquer. Un intérêt plus caché séduit le public en faveur de ces mêmes préjugés; les hommes sont moins blessés d'une supériorité qui se borne à un seul objet, qui n'est due qu'à un certain tact naturel, ou à une longue expérience, que de celle qui les forcerait à reconnaître une supériorité réelle d'esprit et de raison. On aime à se consoler de ne pas être savant, en se persuadant que les sciences sont inutiles, et on se livre volontiers à l'enthousiasme pour des qualités qu'on peut regarder comme l'ouvrage du hasard, principalement lorsque l'ignorance et la médiocrité de celui qui est l'objet de cet enthousiasme, le replacent sur tout le reste au niveau ou au-dessous de ses admirateurs. —

(Condorcet, *Éloge de M. Lieutaud*).

..... elle a précisément la même origine que le préjugé qui fait regarder la chimie théorique comme inutile aux arts, et les mathématiques comme superflues dans la mécanique pratique, dans la science de la marine, dans l'art de la guerre. Ces préjugés sont soutenus avec chaleur par les praticiens ignorants, parce qu'il en coûte moins pour décrier une science que pour l'approfondir; ils sont utiles aux charlatans, parce qu'il est plus aisé d'en imposer sur son habileté que sur ses connaissances; ils leur servent pour écarter d'eux, comme juges incompétents, les seuls hommes qui pourraient les apprécier et les démasquer. Un intérêt plus caché séduit le public en faveur de ces mêmes préjugés; les hommes sont moins blessés d'une supériorité qui se borne à un seul objet, qui n'est due qu'à un certain tact naturel, ou à une longue expérience, que de celle qui les forcerait à reconnaître une supériorité réelle d'esprit et de raison. On aime à se consoler de ne pas être savant, en se persuadant que les sciences sont inutiles, et on se livre volontiers à l'enthousiasme pour des qualités qu'on peut regarder comme l'ouvrage du hasard, principalement lorsque l'ignorance et la médiocrité de celui qui est l'objet de cet enthousiasme, le replacent sur tout le reste au niveau ou au-dessous de ses admirateurs. —

(Condorcet, *Éloge de M. Lieutaud*).

..... elle a précisément la même origine que le préjugé qui fait regarder la chimie théorique comme inutile aux arts, et les mathématiques comme superflues dans la mécanique pratique, dans la science de la marine, dans l'art de la guerre. Ces préjugés sont soutenus avec chaleur par les praticiens ignorants, parce qu'il en coûte moins pour décrier une science que pour l'approfondir; ils sont utiles aux charlatans, parce qu'il est plus aisé d'en imposer sur son habileté que sur ses connaissances; ils leur servent pour écarter d'eux, comme juges incompétents, les seuls hommes qui pourraient les apprécier et les démasquer. Un intérêt plus caché séduit le public en faveur de ces mêmes préjugés; les hommes sont moins blessés d'une supériorité qui se borne à un seul objet, qui n'est due qu'à un certain tact naturel, ou à une longue expérience, que de celle qui les forcerait à reconnaître une supériorité réelle d'esprit et de raison. On aime à se consoler de ne pas être savant, en se persuadant que les sciences sont inutiles, et on se livre volontiers à l'enthousiasme pour des qualités qu'on peut regarder comme l'ouvrage du hasard, principalement lorsque l'ignorance et la médiocrité de celui qui est l'objet de cet enthousiasme, le replacent sur tout le reste au niveau ou au-dessous de ses admirateurs. —

(Condorcet, *Éloge de M. Lieutaud*).

..... elle a précisément la même origine que le préjugé qui fait regarder la chimie théorique comme inutile aux arts, et les mathématiques comme superflues dans la mécanique pratique, dans la science de la marine, dans l'art de la guerre. Ces préjugés sont soutenus avec chaleur par les praticiens ignorants, parce qu'il en coûte moins pour décrier une science que pour l'approfondir; ils sont utiles aux charlatans, parce qu'il est plus aisé d'en imposer sur son habileté que sur ses connaissances; ils leur servent pour écarter d'eux, comme juges incompétents, les seuls hommes qui pourraient les apprécier et les démasquer. Un intérêt plus caché séduit le public en faveur de ces mêmes préjugés; les hommes sont moins blessés d'une supériorité qui se borne à un seul objet, qui n'est due qu'à un certain tact naturel, ou à une longue expérience, que de celle qui les forcerait à reconnaître une supériorité réelle d'esprit et de raison. On aime à se consoler de ne pas être savant, en se persuadant que les sciences sont inutiles, et on se livre volontiers à l'enthousiasme pour des qualités qu'on peut regarder comme l'ouvrage du hasard, principalement lorsque l'ignorance et la médiocrité de celui qui est l'objet de cet enthousiasme, le replacent sur tout le reste au niveau ou au-dessous de ses admirateurs. —

(Condorcet, *Éloge de M. Lieutaud*).

..... elle a précisément la même origine que le préjugé qui fait regarder la chimie théorique comme inutile aux arts, et les mathématiques comme superflues dans la mécanique pratique, dans la science de la marine, dans l'art de la guerre. Ces préjugés sont soutenus avec chaleur par les praticiens ignorants, parce qu'il en coûte moins pour décrier une science que pour l'approfondir; ils sont utiles aux charlatans, parce qu'il est plus aisé d'en imposer sur son habileté que sur ses connaissances; ils leur servent pour écarter d'eux, comme juges incompétents, les seuls hommes qui pourraient les apprécier et les démasquer. Un intérêt plus caché séduit le public en faveur de ces mêmes préjugés; les hommes sont moins blessés d'une supériorité qui se borne à un seul objet, qui n'est due qu'à un certain tact naturel, ou à une longue expérience, que de celle qui les forcerait à reconnaître une supériorité réelle d'esprit et de raison. On aime à se consoler de ne pas être savant, en se persuadant que les sciences sont inutiles, et on se livre volontiers à l'enthousiasme pour des qualités qu'on peut regarder comme l'ouvrage du hasard, principalement lorsque l'ignorance et la médiocrité de celui qui est l'objet de cet enthousiasme, le replacent sur tout le reste au niveau ou au-dessous de ses admirateurs. —

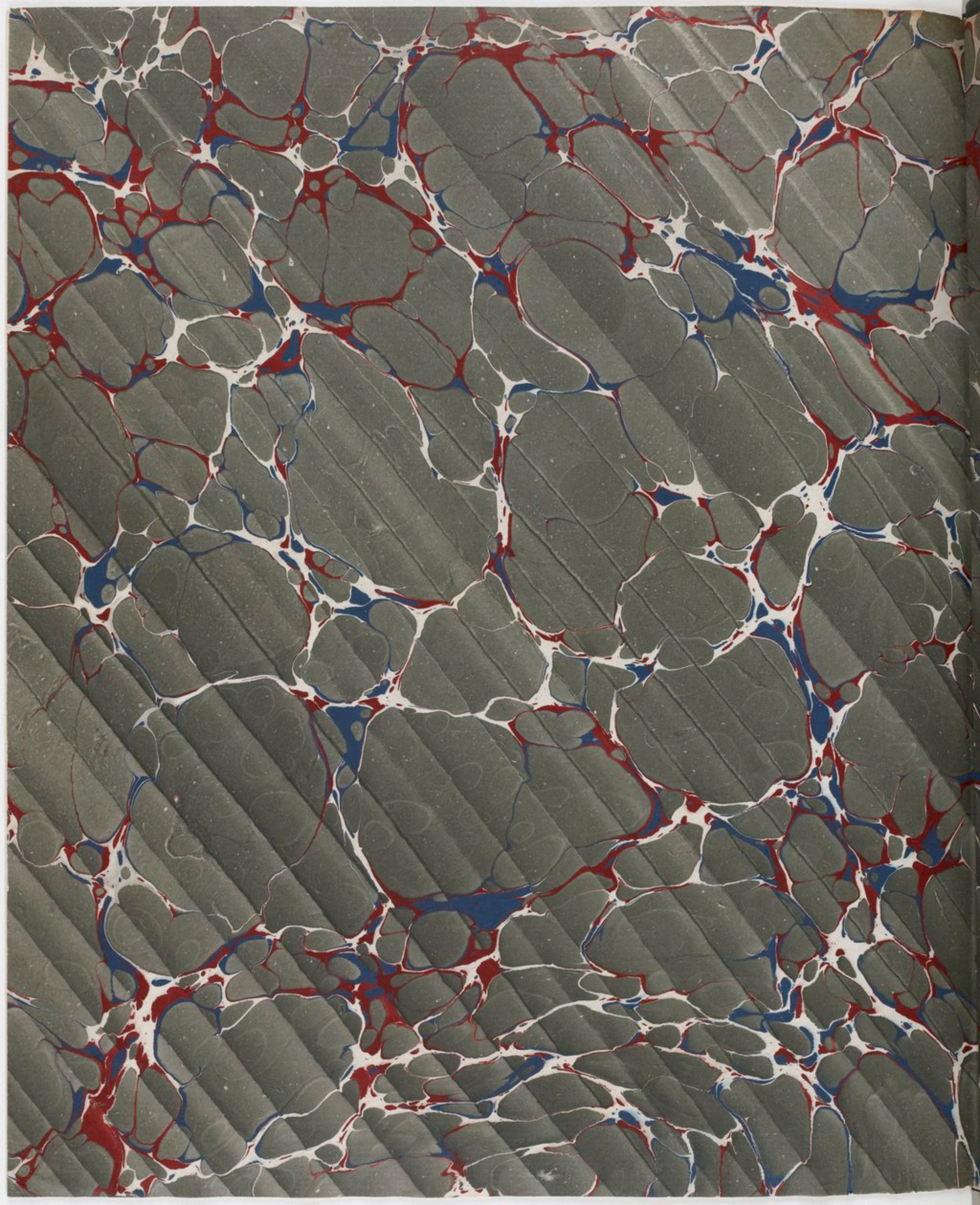
(Condorcet, *Éloge de M. Lieutaud*).

..... elle a précisément la même origine que le préjugé qui fait regarder la chimie théorique comme inutile aux arts, et les mathématiques comme superflues dans la mécanique pratique, dans la science de la marine, dans l'art de la guerre. Ces préjugés sont soutenus avec chaleur par les praticiens ignorants, parce qu'il en coûte moins pour décrier une science que pour l'approfondir; ils sont utiles aux charlatans, parce qu'il est plus aisé d'en imposer sur son habileté que sur ses connaissances; ils leur servent pour écarter d'eux, comme juges incompétents, les seuls hommes qui pourraient les apprécier et les démasquer. Un intérêt plus caché séduit le public en faveur de ces mêmes préjugés; les hommes sont moins blessés d'une supériorité qui se borne à un seul objet, qui n'est due qu'à un certain tact naturel, ou à une longue expérience, que de celle qui les forcerait à reconnaître une supériorité réelle d'esprit et de raison. On aime à se consoler de ne pas être savant, en se persuadant que les sciences sont inutiles, et on se livre volontiers à l'enthousiasme pour des qualités qu'on peut regarder comme l'ouvrage du hasard, principalement lorsque l'ignorance et la médiocrité de celui qui est l'objet de cet enthousiasme, le replacent sur tout le reste au niveau ou au-dessous de ses admirateurs. —

(Condorcet, *Éloge de M. Lieutaud*).

..... elle a précisément la même origine que le préjugé qui fait regarder la chimie théorique comme inutile aux arts, et les mathématiques comme superflues dans la mécanique pratique, dans la science de la marine, dans l'art de la guerre. Ces préjugés sont soutenus avec chaleur par les praticiens ignorants, parce qu'il en coûte moins pour décrier une science que pour l'approfondir; ils sont utiles aux charlatans, parce qu'il est plus aisé d'en imposer sur son habileté que sur ses connaissances; ils leur servent pour écarter d'eux, comme juges incompétents, les seuls hommes qui pourraient les apprécier et les démasquer. Un intérêt plus caché séduit le public en faveur de ces mêmes préjugés; les hommes sont moins blessés d'une supériorité qui se borne à un seul objet, qui n'est due qu'à un certain tact naturel, ou à une longue expérience, que de celle qui les forcerait à reconnaître une supériorité réelle d'esprit et de raison. On aime à se consoler de ne pas être savant, en se persuadant que les sciences sont inutiles, et on se livre volontiers à l'enthousiasme pour des qualités qu'on peut regarder comme l'ouvrage du hasard, principalement lorsque l'ignorance et la médiocrité de celui qui est l'objet de cet enthousiasme, le replacent sur tout le reste au niveau ou au-dessous de ses admirateurs. —

(Condorcet, *Éloge de M. Lieutaud*).



M. E. CHEVREUL - DE LA LOI DU CONTRASTE SIMULTANÉ DES COULEURS

322